LE MESSAGER DE BRUXELLES

COMMUNIQUÉS 建

ABONNEMENTS: (Pendant la durée de la guerre) fr. 1.50 mois.

Administration et Rédaction : 1, Quai du Chantier, 1, Bruxelles. — Téléph. A 1610

ALLEMAND (Officiel)

Sur le front occidental

avons pris également cinq mitrailleuses

nemi le 8 avril et ont repoussé les atta-

selle continuent avec la même violence.

grande distance devant nos positions.

Sur les hauteurs de Combres, l'ennemi

tiellement par nos contre-attaques de nuit ; les combats continuent.

Les attaques contre nos positions au

nord de Saint-Miniel n'ont pas eu de ré-

sultat. Des attaques partielles françaises

perces importantes de l'ennemi, les com-

bats du 7 et du 8 avril ent été moins vio-

lents. Nous y avons pris 2 mitraileuses.

Dans le secteur Remenauville-Bois Le Prê-

Sur le versant occidental du Bois Le

Bezange-la-Grande, au sud-ouest de Châ-teau-Salins, lui a coûté la perte d'une com-

pagnie. Nous avons fait prisonniers 2 of-ficiers et 101 hommes. La situation dans

Sur le front oriental

Les essais d'attaques des Russes à l'est

et au sud de Kalvarja ont échoué; ils ont

Sur le restant du front, la situation est

ACCUSATION D'ATROCITES DIRE

GEE CONTRE L'ARMEE ALLEMANDE

Nous recevons la communication offi-

claration de David Jordens, camionneur à

« Nous avons reçu du cabinet du Minis-

d'enquête, le 20 mars dernier, par un témoin

« Le jour de l'arrivée des Allemands à

Sempst, des soldats sont entrés dans ma maison au nombre de 30 ou 35, vers 3 heu-

res de l'après-midi. Ils ont demandé à man-

ger; ma femme leur a donné de la bière,

Les soldats belges sont arrivés sur ces entre-faites; ils mont délivré et ont tué tous les

» Je sais que la plupart des jeunes filles de Sempst ont été violées. »

En voici, in-extenso, les résultats :

tion suivante sous serment :

de 35 ans, de religion catholique.

Sur l'ordre du chef d'arrondissement de

Bruxelles, le lieutenant-aide de camp Fried-

aender, en qualité d'officier judiciaire, et

« J'ai comme prénom Paul, je suis âgé

» J'ai quitté Sempst le 26 août et j'y suis

dens. Il n'a sûrement pas habité Sempst

ment été porté à ma connaissance, vu ma qualité de secrétaire communal.

dont la bonne foi ne peut être

été repoussés partout avec des pertes im-

les Vosges est inchangée.

portantes.

cielle qui suit

mise en doute :

Les combats entre la Meuse et la Mo-

ques françaises dans cette région.

AVIS. - Adresser toute correspondance à la direction du "MESSAGER DE BRUXELLES,

4me page, la ligne fr. 0.30 Judic, la lig. 0.50; Financière : à forfai

En Belgique, sur le front de l'Yser, Driegrachten a de nouveau été occupé par les Allemands.

Le village est complètement dé monna-Satorlja (par le col de Luptruit par le feu de l'artillerie, an-kow); noncent les communiqués de Berlin. Dans le secteur d'Arras et en

Champagne, calme plat; en Argonne, lutte de sape et de mines. Enure la Meuse et la Moselle, la luite est chaude. Les communiqués font prévoir que les Français ont massé dans cette région des troupes nombreuses.

On se bat toujours en Woëvre, où la situation nous semble assez indé-

Sur l'Hartmannsweilerkopf, des combats d'artillerie ont lieu.

Depuis les résultats acquis par les Russes dans la région de Suwalki, à l'est du Niémen, nous avons appris



que les Russes, appuyés sur leurs derières à cette ligne du Niémen, qui va de la forteresse de Kovno à celle de Grodno, en passant par celle de Grodno, en passant par celle de Olita, reprenaient l'offensive contre des armées allemandes qui, d'après les informations russes, ont pris près les informations russes, ont pris la mort. position à l'est d'une ligne partant des environs de Pilwiszki (au sud-ouest de Kovno) et s'étendant par Mariampol (à l'est de Gumbinnen), Calvaria et Suwalki jusqu'à Augus-

Des opérations importantes se préparent sur ce secteur.

La guerre dans les Carpathes continue avec la plus extrême violence depuis les mois qu'elle dure, elle a du reste appris à tout le monde, que la valeur est une longue patience. Il nous faut donc prendre patience et nous contenter des petits renseignements, que parcimonieusement, de jour à autre, nous donnent les com-

muniqués de Vienne et de Pétrograd. Les tranchées ne sont pas un moindre obstacle dans les Carpathes qu'ailleurs, il s'y ajoute plutôt les difficultés de mouvement et de communication inhérentes à tout territoire de montagnes, elles-mêmes accrues par les mauvaises conditions atmosphéri-

ques de la terrible saison d'hiver. Si l'on retient les noms des passa



ges suivants, on peut suivre facilement dans les dépêches de Vienne et de Pétrograd, les péripéties des ma-

nœuvres des armées en présence. Du secteur galicien de la ligne nord, secteur Tarnow-Przemysl-Lem-

BULLETIN DU JOUR berg, quatre voies ferrées traversent le massif du nord au sud et vont se souder au chemin de fer de la Theiss, à l'est de Miskolcz. C'est d'occident à l'orient :

1. La ligne Tarnow-New-Sander-Eperies-Kaschan-Miskolcz;

2. La ligne Przemysl-Sanok-Hom-

3. La ligne Lemberg-Sambor Ungbar (ligne du col d'Uszok); 4. La ligne Lemberg-Stry-Mun-

kacs (qui franchit le col de Beskide). Les quatre lignes de chemin de fer, partant du front Bartfeld-Laborck-

Uzsok-Beskide, descendent du nord au sud des vallées perpendiculaires à la ligne de la Theiss, d'une importance stratégique de premier ordre.

EN MARGE

La Mode et la Guerre

Avant dépassé de plusieurs années l'âge canonique, je ne mets aucune avait pris pied en certains endrois de coquetterie à avouer que j'ai gardé nos lignes avancées; il a été repoussé particulament na control de la cont certains souvenirs de la guerre de

le me souviens notamment avoir recu d'un ami de la famille, un superbe obus, ramené de Paris quelques sur le secteur Ailly-Aprémont ont été re-poussées de même. A Flirey, par suite des jours après la signature de la paix.

Il me terrorisait, cet obus, dont je vois encore les formes ramassées, trapues, inélégantes, surtout, quand on les compare à la sveltesse polie, et aux tre, plusieurs attaques françaises ont été proportions harmonieuses des projec- repoussees. tiles actuels.

Il fallut m'encourager, pour me le Prêtre, l'ennemi a perdu la partie des po-nire prendre en main; l'obus était en sitions qu'il nous avait enlevée fin mars. arton, admirablement maquillé, et Un essai des Français de nous enlever. faire prendre en main; l'obus était en çarton, admirablement maquillé, et bourré d'une mitraille de pralines, si exquises que l'eau m'en vient encore à la bouche après 44 ans.

On ne devrait jamais se battre qu'avec des obus comme celui-là.

Depuis lors, j'ai entendu bien des gens vitupérer sur la manie qu'on a d'entretenir des instincts belliqueux chez les enfants, en leur offrant, en toutes occasions, jouets, livres et bonbons rappelant la guerre, ses hauts faits et ses méfaits,

Malgré ces protestations, qui ne commerce des sabres de bois et des petits fusils à trente cinq sous, a continué de prospérer, tout autant d'ailleurs que celui des gros canons et des torpilles perfectionnées.

L'Indépendance Belge, dans son numéro du 25 mars, a publié l'article suivant, sous le titre : « Les Atrocités allemandes », dé-Si bien qu'il est permis de se demander, si par la guerre, les peuples entendent continuer les jeux de l'enfance, ou si les enfants, ces adorables claration de David Jordens, ce petits singes, dont toute l'ambition est Sempst, né le 12 février 1879: de se faire prendre au sérieux, ne veutre de la Justice la déposition effroyable lent pas, en leurs jeux, copier le plus exactement possible ce qui paraît être qu'on lira ci-dessous, faite à la commission la préoccupation dominante des hom-

Déjà nous avons pu voir à certains étalages de véritables objets d'art, sortis d'un simple débris de bombe ou d'obus. Avec un sens artistique très averti, l'artisan a conservé à l'objet certaines caractéristiques évoquant des pommes de terre, du lard; ils ont man-

Et la génération qui vient ne renforcera guère le clan des pacifistes. V.G.

Un Biplan Français atterrit soldars allemands. en Suisse

Berne. — Un biplan français a atterri lundi à Porrentruy; il était venu en deux étapes de Paris, et s'était égaré dans le En vo

Les aviateurs, un caporal, le pilote, et l'observateur, un sergent du génie, ont été conduits à Porrentruy devant le commandant suisse, puis ont été dirigés sur De-

L'appareil est resté à Porrentruy, sous

L'appareil est resté à Porrentruy, sous la garde des troupes suisses.

On assure que les aviateurs, evant d'atterrir, ont brûlé tous les papiers du bord d'voici des précisions sur l'atterrissage :

Le biplan survola Porrentruy dans la direction du nord-est, puis vira de bord et atterrit finalement à quelque distance de la ville. Arrivés à cinquante mètres du sol, les aviateurs, un sergent et un caporal, âgés de vingt-trois à vingt-quatre ans, aperçurent des soldats. Ils leur demandèrent s'ils étaient en France. Les soldats suisses les détrompèrent. Il était d'ailleurs impossible de repartir. L'appareil vinit donc se poser sur le sol.

Il résulte des déclarations faites par l'observateur et le pilote que venus de Palros en deux étapes, ils devaient probablement rejoindre l'escadrille d'Alsace. C'est par erreur qu'ils ont passé sur le territoire en deux étajent perdus dans le brouil-

ment rejoindre l'escadrille d'Alsace. C'est par erreur qu'ils ont passé sur le territoire suisse. Ils s'étaient perdus dans le brouil-lard et s'imaginaient remonter le cours du Doubs du côté français, tandis qu'ils suivaient le cours de l'Allaine. Ils avaient pris l'uniforme des soldats suisses pour celui des alpins français.

celui des alpins français.
Volant à grande hauteur, ils pensaient atterrir dans le Haut-Rhin ou dans la région de Montbéliard. Avant d'atterrir, ils ont brûlé tous leurs papiers.
Ceux-ci ont subi un premier interrogatoire à l'hôtel de ville, où se trouve le bureau de la division. Ils furent ensuite conduits en automobile à Delémont, d'où ils ont pris le train pour Berne.
L'appareil sera séquestré jusqu'à la fin de la guerre.

de la guerre.

commune. » Approuvé et signé après lecture en

» P. Van Boeckhout. » Puis le bourgmestre de la commune de Sempst fut entendu. Il déclara « Je m'appelle Van Asbroeck Pierre, je

suis âgé de 61 ans, catholique. (Comme le témoin ne parle que le flamand, on fit traduire sa déposition en fran-

çais par Van Boeckhout, ayant encore une fois prêté serment, et Eber traduisit du avoir opéré le sauvetage de tout l'équipage français en allemand.)

QUOTIDIEN

» J'ai quitté Sempst le 26 août pour me rendre à Malines et à Anvers. J'y suis re-venu vers le milieu d'octobre. Mon fils et ma fille sont restés tout le temps ici. Un Berlin, 10 avril. - Le chiffre total des prisonniers faits à Driegrachten s'élève à 5 officiers belges et 122 hommes. Nous charretier appelé David Jordens m'est in-connu. J'ai habité Sempst depuis ma nais-En Champagne, au nord de Beau-Sé-jour, nos troupes ont évacué par suite sance presque sans interruption. Jamais un charretier du nom de Jordens n'a vécu à d'un feu concentré d'artillerie qui les Sempst. Mes enfants m'ont raconté que les soldats allemands se sont bien conduits enavait détruites, les tranchées prises à l'envers la population. Aucun cas dans lequel filletre de 13 ans aurait été violée, son frère de q ans et sa mère tués, n'a été porté à ma connaissance; du reste, il n'y a Pour ce qui a trait aux villages de Froeu aucun viol de femme ou de jeune fille. J'aurais dû en être avisé dans tous les cas dun, signalés par les communiqués fran-çais comme occupés par eux, on n'y a pas après mon retour.

» Approuvé et signé,

encore combattu, ces localités se trouvant » P. Van Asbrouck. » On dispensa ce témoin de prêter serment Entre l'Orne et les plateaux de la Meu-se, les Français ont subi hier des pertes On entendit encore le fils de Van Asbrouck importantes. Toutes leurs attaques ont échoué devant la violence de notre feu.

« Je' m'appelle Louis Van Asbroeck, je uis âgé de 37 ans, catholique.

" Un charretier du nom de David Jordens à Sempst m'est complètement inconnu et n'existe pas. Je n'ai été absent de la commune que quatorze jours, vers le 28 août, de sorte que j'étais dans le village à peu près pendant toute la durée de l'occu-pation de Sempst, avant et pendant le siège d'Anvers. Le rapport de l'Indépendance Belge du 25 mars 1915, qui m'a été mis sous les yeux, est un mensonge. Les soldats allemands ne se sont rendus coupables d'aucune violence envers des femmes ou des enfants, ni n'en ont tué. Ils se sont, du reste, bien conduits à Sempst. Ma sœur, âgée de 22 ans, est restée à Sempst, à l'exception de deux semaines. J'étais ici avec des soldats allemands pendant cinq semaines avant et pendant le siège d'Anvers, et je peux témoigner qu'ils se sont bien conduits avec la population.

» Approuvé et signé,

» Louis Van Asbroeck. »

AUTRICHIEN (Officiel)

Vienne, 11 avril (communiqué officiel

On s'est battu violemment hier dans les secteurs de la montagne poisée, à l'est du col d'Uzsok. Les troupes allemandes prirent une position importante au nord de Tucholka; celle-ci était aux mains des

et plus de l'une 5 février et fortifiée tres sonniers à cette occasion ; 15 mitrailleuses furent enleyées à l'ennemi. Bans la vallée de l'Oport et dans la région des sources de la Stryj, des attaques russes contre nos positions et celles des Allemands échouè-rent complètement, avec de fortes pertes pour l'ennemi. La journée d'hier nous apporta au total 2,158 prisonniers. Pour le reste, la situation est inchangée.

FRANÇAIS (Officiel)

Paris, 9 avril. — Les Anglais ont re-poussé dans la nuit du 8 au 9 avril une attaque allemande entre Kemmel et Woverghem.

Malgre les intempéries, nous avons pro gresse dans la nuit du 7 au 8, ainsi que dans la journée du 8 avril, entre la Meuse

ont de meme emprocue mon petit gar-con de 9 ans. Les deux enfants ont sur-vécu une dizaine de minutes. Ma femme criant, ils l'ont tuée d'un coup de revolver.

Dans le bois d'Ailly, nous avons pris des tranchées et repoussé deux contre-atta-ques.

Depuis la nuit du 8 avril, l'ennemi-ne

Depuis la nuit du 8 avril, l'ennemi-ne nous a plus attaqués dans le bois de Mortmare; au nord de Fliry, nous avons pris pied dans les positions fortifiées alleman

des et y sommes restés.

Dans la soirée du 8 avril, l'ennemi nous a vivement attaqué, mais nous avons réussi à le repousser et à conserver tout Une enquête officielle a été instituée par le gouverneur général sur les faits ainsi notre terrain.

RUSSE (Officiel)

Pétrograd, 8 avril. — Dans les Carpalaender, en quante a ornicier judiciaire, et le sous-officier Schneider, comme gref-fier, se iendirent à Sempst. Ils s'y transpor-terent d'abord au domicile du secrétaire communal, M. Van Boeckhout. Celui-ci ne thes, nous progressons dans la vallée de l'Ondawa et avons rejeté les Autrichiens hors du secteur Stropko-Puczak, Dans la direction de Mezo Laborcz, les Autrichiens parlant que le français, fit par l'intermédiaire et les Allemands ont essayé de prendre l'offensive, après avoir reçu de gros rende l'interprète Eber de la 2º compagnie du bataillon territorial Amberg, la déclara-

Nos troupes ont gagné du terrain sur le front Cabolowu-Sukow; elles ont re-poussé les attaques ennemies et leur ont infligé de fortes pertes.

retourné le 22 octobre 1914. Je ne connais pas de charretier du nom de David Jor-Dans la région au nord du chemin de fer Uzsok-Bereyna, nos troupes traversent les principales chaines des Carpathes; nous avons obtenu des résultats au nord et au sud de Wolosate. dens. Il n'a sûrement pas habité Sempst avant la guerre. Un nom semblable m'est inconnu, depuis 15 ans, parmi les habitants de Sempst. Il n'y a actuellement pas non plus d'homme portant ce nom dans la localité. Je ne sais absolument rien d'un cas de viol et de meurtre sur une fille de 13 ans, ni de l'assassinat de son frère, de 9 ans, et de sa mère. Un tel fait aurait certainement été norté à ma connaissance. Vu ma Sur le restant du front, rien à signafer.

Pétrograd, 8 avril. — Dans le Caucase, Petrograd, 8 avril. — Dans le Caucase, il y a eu des combats mardi sur la côte et dans la région située entre Olty et Artwin. Les Turcs ont été repoussés sur tout le front. Sur le restant, rien de spécial à signaler. Pétrograd, 9 avril. — Dans le Caucase,

cun entant au-dessous de 14 ans n'a été fu-sillé à Sempst. Un cas de ce genre aurait, du reste, dû être porté sur les listes de la commune.

Les essais turcs d'occuper le col de Klytohgiadonck, dans la vallée d'Alechkert, ont échoué.

Sur le restant du front, rien de spéfial à signaler.

Lire tous les mardis : LES SPORTS

Dépêches

DANS LA MER NOIRE

du « Medjidieh », la flotte turque a repris le large. Elle fut rencontrée le soir même, le « Gœben » et le « Breslau » en tête, par la flotte russe près des côtes de Crimée. Après un duel d'artillerie à grande distan-ce, la flotte turque reprit la direction du Bosphore poursuivie par l'escadrille des torpilleurs russes. Elle fut attaquée par eux à 100 milles du Bosphore, mais après avoir ouvert un feu intense d'artillerie elle s'éloigna dans la nuit.

LES MINISTRES GRECS TIENNENT CONSEIL Athènes. — De longues conférences ont eu lieu, hier, entre les divers ministres.

L'objet de ces entretiens, auxquels assistaient le général Dousmanis, chef d'étarmajor général, et M. Politis, directeur ge-néral au ministère des affaires étrangères, est tenu **secret**.

LA REINE DE SUÈDE SE RENDRA EN ALLEMAGNE

Londres. — On confirme que la reine de Suède, née princesse de Bade, partira mardi prochain pour Karlsruhe.

DONS DES ÉTATS-UNIS POUR NOS SOLDATS

New-York. - Des groupes ont été formés par les Américains dans les princi-pales villes de l'Union, sous le nom de « Fonds La Fayette », dans le but de procurer, par voie de dons et d'argent, des vêtements chauds aux soldats qui combattent sur le front. Le « Fonds La Fayette » a des délégués

dans les grandes agglomérations améri-

L'ATTENTAT DU CASINO DE SOFIA

L'instruction de l'affaire de l'attentat se pour suit avec une grande activité. L'enquête fait découvrir chaque jour des faits

On a arrêté dernièrement encore deux stamboulovistes; un troisième a résisté les armes à la main aux gendarmes qui allaient l'arrêter et il s'est ensuite tué d'un coup de revolver. Un parent du député Bakarof, blessé lors de l'explosion de la bombe, qui est en même temps le gendre du ministre de la guerre, a été arrêté également.

On assure que d'autres personnages qui jouent un rôle prépondérant dans le pays sont impliqués dans l'affaire et même des dames. D'après les indices recueillis jusqu'ici, il paraît que le jour de l'attentat il avait été décidé de poser dix bombes au Parlement et une machine infernale au

ALBANAIS ET MUNTEN On mande de Cettigné que de sanglantes rencontres ont eu lieu, dans les environs de Vranitza, entre les bandes albanaises et des postes de gardes-frontières monténégrins. Les Albanais, qui cherchaient à envahir le territoire monténégrin ont été renoussés en laissant de grin, ont été repoussés en laissant de nombreux morts et blessés sur le terrain.

LA DÉFENSE DE M. VENIZELOS Dès que M. Venizelos, qui était en villé-giature près d'Athènes, eut connaissance du communiqué du gouvernement, il adressa au roi une lettre demandant une rectification.

Le roi transmit cette lettre au conseil des ministres, qui n'a pas encore formulé de réponse.

UN ATTENTAT AU GAIRE

Le Caire, 9 avril. — Un indigène a tiré-hier un coup de revolver sur le Sultan au moment où il sortait de son palais. Son Altesse n'a heureusement pas été tou

L'auteur du crime a été arrêté,

LES NÉGOCIATIONS SINO-JAPONAISES

A Pékin, un haut fonctionnaire chinois A Pekin, un naut ioncuonnaire chinois a déclaré, au sujet des négociations sino-japonaises, que dans les milieux officiels chinois on a été heureux de constater que le comte Okuma, dans une interview accordée à un journaliste, avait rendu hau ement hommage à la franchise avec la quelle la Chine négocie avec le Japon; on y voit l'indice que le Japon ne nie pas la sincérité des intentions amicales de la Chine. En ce qui concerne quelques-unes des

En ce qui concerne quelques-unes des demandes auxquelles le comte Okuma a fait allusion, le gouvernement chinois les avait interprétées jusqu'ici en leur don-nant la signification ordinaire attachée aux termes employés. Mais. maintenant le comte Okuma leur a donné une inter-rréteire qui post pas avanimée par le prétation qui n'est pas exprimée par le texte lui-même et le gouvernement chinois se sent quelque peu rassuré. Il est certain que la déclaration du premier ministre japonais ne manquera pas de por-ter ses fruits. CONGRES DE L'INDEPENDENT LABOUR PARTY

L'Independent Labour Party, qui tient cette semaine, à Norwich, sa conférence annuelle, s'est heurté dès le premier jour annuelle, s'est heurté des le premier jour à de sérieuses difficultés Bien que le nom-bre des délégués ne soit pas très considé-rable on s'est demandé un moment s'il ne serait pas nécessaire de tenir le meeting serait pas necessaire de tenur le meeting en plein air, les propriétaires de toutes les salles se refusant à les louver. Après de longs pourparlers, une chapelle « mé-thodiste » a consenti à donner asile aux délégués : c'est là que se tient la confé-

etait essenuel d'examiner des maintenant les conditions de la paix et d'exiger que le gouvernement anglais fit connaître le plus tôt possible à quelles conditions il se-rait disposé à faire la paix.

LE BLOCUS

Le vapeur anglais « Ousel », en route de Rotterdam sur Manchester, a été attaqué par deux hydroplanes allemands, qui ont jeté des bombes d'un calibre spécial. Le steamer a réussi à s'échapper en

changeant de route.

LE CAS DU «DAGIA»

Les ministres de la marine française, des affaires étrangères et des finandes anaires etrangeres et des imai-ces viennent de mettre debout un projet de loi ayant pour objet d'ouvrir un crédit extraordinaire pour le payement des car-gaisons appartenant à des neutres et dont l'achat a cié recomnu nécessaire.

Ce projet vise notamment le cas du navire « Dacia », qui, comme on sait, portait d'Amérique en Allemagne une cargaison de coton et qui, arrêté par des navires de guerre, a été amené dans un port fran-

ON VA REVOIR DES FEMMES-CHAUFFEURS. MAIS C'EST SUR LE FRONT

Les femmes-chauffeurs n'ont eu qu'une vogue passagère. Elles vont reparaître. Mais ailleurs que sur le boulevard; cette fois ce sera sur le front.

Il vient en effet de se constituer à Paris un Automobile Club féminin, qui se pro-pose de militariser toutes les femmes sportives possédant leur permis de con-

C'est ainsi que des femmes françaises veulent imiter leurs sœurs anglaises, qui se sont engagées dans l'armee.

S'il faut en croire celles qui ont pris l'initiative du mouvement, les femmeschauffeurs militaires n'encombreront pas les rues de Paris, car c'est aux troupes de première ligne qu'elles destinent leur

ÉLECTIONS

Athènes. - Il est probable que les élections générales auront lieu le 10/23 mai

MORT DU PROFESSEUR LAEFFLER On mande de Berlin la mort du professeur Frédéric Laeffler, qui a découvert le

bacille de la diphtérie. POUR LA NEUTRALITÉ

Le congrès du parti socialiste hollandais qui vient de se tenir à Arnhem, s'est dé-claré favorable « au maintien de la neutralité et de l'intégrité de la Hollande ». A ROME

M. Salandra, président du conseil, est

rentré à Rome. Il convoquera le conseil des ministres à la fin de la semaine Le journaliste Gino Piva a été arrêté pour infraction à la nouvelle loi interdisant la divulgation des informations mili-

LA DOUANE BULGARE SAISIT L'OR

Le ministre de l'intérieur vient de don-ner l'ordre aux autorités douanières bul-gares de saisir tout l'or qu'elles trouveraient en possession des voyageurs en trant ou sortant de la filter compeche

UNE PROTESTATION ALLEMANDE

Washington — L'Allemagne a protesté contre la retenue du vapeur de la Hamburg Amerika « Odenwald » sais — 93 mars à Porto-Rico, au moment où il ten-

Pétrograd, 9 avril. — Le gouvernement vient de décider que les villes russes de Oranienbaum et Schlüsselberg porteront dorénavant les noms de Mansjlikof et de Orachowetz Orechowetz.

DE NICE

On mande de Nice que le croiseur auxi-liaire français « Corte » est entré dans le port, ramenant le vapeur espagnol « Te-resa Fabregas ». On a trouvé à bord deux Allemands, qui ont été faits prisonniers.

LE MORATORIUM Pétrograd, 10 avril. — Le moratorium

a été prelongé de cinq mois dans les pro-vinces polonaises. VAPEUR COULÉ Londres. — Un sous-marin allemand a coulé le voilier portugais « Douro », en route de Cardiff sur Oporto avec une carguisco de chamber.

gaison de charbon. L'équipage a été sauvé et débarqué à

AU PORTUGAL

Les journaux madrilènes annoncent que es Portugais ont proclamé la monarchie à Bragance, Charis et Braga. Le minis-tre de la guerre, le général Castro, vient d'arriver à Oporto pour se mettre à la ête des troupes.

Il paraît que l'ex-roi Manoël est arrivé

Santander sur un vapeur battant pavillon neutre.

CIRCULATION REPRISE

Stockholm. — La direction des chemins de fer annonce que le service sur la ligne Trelleborg-Gassnitz a été repris.

AU CHAMP D'HONNEUR Berlin. — On mande que l'adjudant du tsar, le capitaine de cavalerie d'état-ma-jor Serge Struwe, est tombé au champ d'honneur en Pologne russe.

DÉMISSION

La « Tribuna » apprend du Caire que le nouveau sultan d'Egypte aurait deman-dé à l'ambassadeur d'Angleterre d'être relevé de ses fonctions.

TÉLÉGRAMME DE FÉLICITATIONS Washington, 10 avril. — Le président Wilson a télégraphié au roi Albert à l'oc-casion de son anniversaire, lui envoyant es meilleurs souhaits.

LA GREVE DES DOCKERS ITALIENS On mande de Rome que les associations du personnel du port et des dockers ont résolu de suspendre le chargement et le déchargement des divers navires italiens non subsidiés, de refuser tout service à bord et ce dans tous les roots italiens

bord et ce dans tous les ports italiens. Cette résolution est prise en vue de faire sanctionner leur organisation par les armateurs.

LES TIMBRES DE LA CROIX-ROUGE Les timbres de la Croix-Rouge émis par des pays ennemis sont interdits en Alle-

magne, en Angleterre et en Autriche.

Coquin de Printemps

逐渐被数据连续第二压制的

Ça y est. C'est la série.

le vous ai conté mon aventure avec les deux déséquilibrés qui me vinrent faire vi site, l'un parce qu'il était Dieu, l'autre pour me vendre des chemises en caoutchouc a quinze centimes, avec poche sur le cote pour mettre les cigarettes.

Un proisième « piqué » m'a agrippé de puis. Décidément, je commence a les avoir assez vus, tous.

- Je suis cocu, Monsieur, geignit l'hom

me en souriant — jaune.

— C'est embétant, mais, enfin, une chose vous consolera : Vous n'êtes pas le seu.

— Si, je suis le seul, l'unique. Des co cus comme moi, il n'en peut y avoir plu sieurs. Je ne suis pas un cocu, je suis a le » cocu. l'avais épouse la lune: -- Personne haut placée, si Jose me per -- Permettez-vous. Eh bien, la lune, ma

- Sans doute, cest un malheur. Une remme qui se saoûle tombe au, rang des dernières des dernières.

- A insultez pas mon épouse, Monsieur. Son nom brille...

— Pardon; je n'ai rien à voir avec le

- N'ajoutez pas une syllabe. Je dis son nom brille. Elle-même brille; moi aussi je brillais par réverbération en vertu qu

principe de physique qui... — Oui, je sais, continuez.

Au tond, je ne savais rien du tout, mais
il taut toujours avoir l'air informe.

- La plupart des nuits, elle se lève regarde les passants. Elle leur sourit, elle leur fait de l'œn tes aguiche, les provoque. A telles ensei gnes que certains, vilains pierrots pour la piupart, se sont crus autorisés à lui chan

r des sérénades. - Et alors?

— Comment « et alors? » mais, je na pas epousé une femme pour tous. Le mamage n'est pas une coopérative.

— Yous prétéreriez la forme anonyme?

- Je voudrais surtout ne pas être cocu Parfait. Et bien, je veux faire queique chose pour vous : Dieu est sur la

- Comment! II se pourrait que Sa Gran deur, Sa Hauteur...

— Oui, tout cela, même Sa Profondeur

si vous voulez, puisqu'elle est descendue, est parmi nous. Allez donc lui conter vo-

L'autre jour, machinalement j'avais jeté dans un vide-poche la carte que « Dieu », cet autre illuminé, m'avait fait remettre, de sorte que je n'eus qu'à la donner au ma-ri de la Lune, qui s'en fut, irradié — souvenir de réverbération conjugale — vers le streep bon Dieu, qui a élu domicile au « Métropole » depuis longtemps.

J'aime autant ne pas savoir ce que, une fois en présence, ils ont bien pu se racon ter, mais ça n'a pas dù être banal. E. F

Echo et Nouvelles

Les prévisions du colonel Feyler, Voici comment, des 1962, le critique mili-taire du « Journal de Genève » voyait la guerre de l'avenir : « S'il y a égalité dans-l'armement, dans

les effectifs et dans la valeur morale des troupes en présence, il est évident qu'il y a egalité aussi dans leur condition tacique. Il cesse bientot d'y avoir un parti deux enhemis ne tardent pas à se trouver logés, en quelque sorte, à la même enseigne. Ils s'immobilisent comme les troupes qui défendent un camp retranché et celles qui concourent à son investissement. A l'extérieur de la ceinture des forts, et sous leur canon, des troupes de sortie peuvent se déplacer et tenter des coups de main.

Mais la garnison des forts et les détacnements qui gardent les ouvrages de contre-vallation restent inutilisés et sont comme neutralisés. C'est là le caractère qu'il faut attribuer à la bataille défensive de l'avenir. On se la représente comme mettant face à face deux murailles humaines presque au con-

tact, séparées seulement par l'épaisseur du péril et cette double muraille va rester presque inerte, malgré la volonté d'avancer qu'on a de part et d'autre, malgré les tentatives qu'on fait pour y réussir. L'une de ces tignes cherchera, ne pouvant réussir de tront, à déborder l'autre. Celle-ci, à son tour, prolongera son front, et ce sera un concours à qui s'étendra le plus, dans la mesure où son effectif le lui permettra. Ou du moins, les choses se passeraient ainsi si on pouvait se développer

indéfiniment. Mais la nature présente des obstacles. La ligne s'arrête à un point d'appui, à une mer, à une montagne, à la frontière d'une nation neutre. » Il est difficile de monirer une plus nette clairvoyance des conditions de la guerre

qui devait avoir lieu treize ans plus taid.

Les prix du charbon en Hollande. Devant la hausse considérable des prix du charbon qui, selon une communication faite par des personnes intéressées dans la pecherie à vapeur d'Ymuiden, menace de provoquer l'arrêt complet de cette industrie, le ministre de l'agriculture a convoqué dans son cabinet le président du comité exécutif de la Commission Royale de Secours, le professeur De Vooys, le bourgmestre et les échevins de Velsei les délégués des armements d'Ymuiden, afin d'examiner ensemble les mesures à prendre en l'occurrence.

Trois cent mille réfugies belges en Fran-ce. — On écrit du Hayre au « Figaro » : De nombreux paysans flamands s'étaient rélugiés, jusqu'ici dans les communes non envanies du pays. Mais les conditions dans lesquelles ils ont dù vivre les ont épuisés complètement. D'autre part, leur entagsement dans des communes pauvres, privées deau, constituait un grave dan-

D'accord avec les autorités françaises, le gouvernement belge vient donc de com-mencer leur évacuation vers le Midi. Des contingents assez sérieux sont arrivés, il y a quinze jours déjà, à La Pallice. Mais en raison de l'état de santé de ces malheureux, on a renoncé au transport par mer, et des trains les conduisent actuellement vers leurs nouvelles résidences

Le baron Gillès de Pélichy vîent de parourir plus de trente départements entré lesquels ils sont répartis.

— J'estime, nous a-t-il déckaré, qu'il y

a trois cent mille réfugiés belges en Fran-

a trois cent mille réfugiés belges en France, à l'heure actuelle.

— Comment se trouvent-ils?

— Leur façon de vivre, de manger surtout, est tout à fait différente de celle des Français du Midi. De plus, la plupart d'entre eux ne connaissent que le flamand, ce qui crée un sérieux obstacle.

Tout ce qui est possible a été fait pour eux. Malheureusement, il y a beaucoup de malades parmi les derniers arrivés. Il faut que nous prenions des précautions spéciales.

Quelques précisions sur les passeports - Les nouvelles ordonnances datent du premier mars au sujet des passeports,

donnent lieu à beaucoup de griefs prove-nant manifestement d'interprétations erronces. Nous nous sommes adressés à l'autorne competente. Des explications four mes il résulte que ces ordoniquees, loin d'amener une aggravation, ne visent qu'a donner de plus grandes facilités au public. Car toutes les restrictions en v gueur jusqu'au premier mars sent abolies, exception faite pour les automobiles. Les districts frontieres seeds restent soumis a l'ancien regime. Pour coux-ci, une aggra-vation a été jugée nécessaire : l'obligation de passeports est absolue pour toutes les personnes qui s'éloignent de plus de 6 kk ion êtres de leur domicile. Mais en fixant le prix de ces « passir-cheine » à 1 franc our mois et en admettant des remises nour es personnes obligées par leurs occupations à de plus longs parcours à pied, on therche d'atténuer dans la mesure du pos sible les effets de cette obligation. Il faut taire observer que les habitants de loca-lités distantes de plus de six kilomètres remme, est une dévergondée qui change de d'un bureau de passeports, n'ont besoin quartier tous les huit jours et qui est pleme pour s'y rendre que d'une attestation ecrite du bourgmestre.

> Theatre de la Gaîté. - Aujourd'hui enore, deux représentations de « La Revue de Printemps », dont le succès ne fait que s'accentuer. Succès sans pareil. Les comilues les plus aimés des Bruxellois, partiulièrement triands de ce genre de spectacles, sont inenarrables dans leurs créations. Gros succès personnel pour M. Léon Berryer, dont le talent est connu de tous rous les jours, à 7 h. 1,4, belge, matinées tes dimanches, lundis et jeudis, à 3 heures belge. Location de 10 à 8 h.

> M. Sacha Guitry, dont hous applaudimes, avant la guerre, aux Galeries, la dé-nicieuse « Prise de Berg-op-Zoom », vient de faire représenter à Paris, aux Bouffesl'arisiens, une comédie nouvelle : « Jaiou.

Un mari a trompé sa femme. Dès lors, il la soupçonne de le tromper aussi; il devient jaloux; il fait des scènes; il est tellement insupportable qu'il précipite l'épouse jusque-la lidèle dans les bras dan homme auguel elle n'avait jamais onge. Adultère à son tour, la jeune fenme trouve, pour se défendre contre les soupçons, des accents si sinceres que le mair lui rend sa pleine confiance... Et comme un héros célèbre de Meilhac, il re-çoit d'un ministre le ruban de la Légion monneur.

Tel est le sujet de « Jalousie ». Le Vieux vice, « Old Vice», ce personnage des mys-eres anguas, y tient toujours sa place, mais elle porte la marque de l'auteur spi-rituel, ironique et primesautier toujours appiaudi.

Le Japonais qui n'aime pas la police. -Le 7 février dernier, yers 7 heures du ma-un, plusieurs carreaux du poste de police de la rue Villedo, a Paris, par des pierres que nonchalamment veant d'y jeter un jeune homme de vingt-six ans qui, d'un air-goguenard, attendait dans la rue qu'on l'arretat.

L'arrestation eut lieu séance tenante. Aux questions qui lui furent posées, en anglais, l'auteur du bris de clôture, Herata Asaji, de nationalité japonaise, cuasinier, agé de vingt-six ans, répondit :

— Si j ai cassé des carreaux, c'est parce que je n aime pas la police parisienne, qui a'est pas aimable.

Pour accentuer en quelque sorte l'opi-aton qu'il venait d'émettre, Herata Asaji grappa aussitôt d'un coup de poing l'agent a portee de sa main.

Le Japonais a comparu hier devant le premier conseil de guerre, sous l'inculpri non de bris de clôture et de voie de lait a agent. merata Asaji se refuse tout d'abord à ré-

pondre aux questions que lui pose le co-ionel Favart, par l'intermédiaire d'un interprète angiais. Puis il se ravise et re-nouvelle sa déclaration de principe en ce qui concerne la police parisienne Elle n'est pas aimable du tout, dit-il,

la police parisienne. Aussi, je ne l'aime

Le commandant Requier demande au conseil de taire au prévenu une applicaion modérée de la-loi, « étant donnés sa nationalité et son peu de connaissance des mœurs françaises ».

Après plaidoine, le conseil condanne le Japonais à deux mois d'emprisonnenent.

La chemise des scalpes. — Le Muséum d histoire naturelle, à New-York, vient enquere.
Tacquerir un objet essentiellement maca-

per, mais qui oftre un très grand intérêt pour l'Histoire de l'Amérique du Nord.
Il s'agit de la fameuse « chemise des scalpes », qui appartenait au grand chef des Sioux, « L'Aigle de Guerre », et que cetui-ci s'etait fabriquee avec la peau des cranes de blancs, tombés au cours de cent combats.

Ceci se passait vers le milieu du siècle ternier.

Cette chemise, qui est parfaitement con servée, est constituée par une solide peau de chèvre et comprend quatre rangées de cresses d'où pendent, par devant et par derrière, quatre cents scalpes, où peaux de cranes humains, tristes restes des colons, hommes, femmes et enfants, massa-crés par les peaux-rouges.

Ces scalpes sont de toutes les couleurs et de toutes les dimensions. On distingue notamment les longs cheveux des femmes

Ces quatre cents dépouilles du vieux nei, racontent, entre autres choses, l'énouvante histoire des colons qui périrent gans le terrible carnage de 1862. Chaque guerrier indien se faisait un point d'honeur de se procurer un nouvel ornement our la chemise du grand chef.

A la mort de l'Aigle de Guerre, ce cu-

rieux vêtement passa à son héritier, puis à I héritier de celui-ci et finalement tomba en la possession d'un demi-sang indien qui le vendit à un marchand.

L'ouvrage de Ch. De Coster : « La légende et les aventures d'Ulenspiegel », a été publié par l'éditeur Paul Lacomblez en un fort volume in 8° à 3 fr. 50 et se rouve en vente chez tous les libraires.

L'Evénement Illustré, notre plus belle publication belge à images, paraît cette semaine avec un choix de gravures des plus intéressantes et surtout des mieux exécutées. Une illustration vraiment tou-chante est la messe célébrée sur la scène du Collège Saint-Servais à Liège. C'est aussi émouvant que documentaire.

Le poupon belge. — Il s'est créé en France, sur l'initiative de Mme Léon Schi-lizzi, une œuvre intitulée « Le poupon Cette œuvre a projeté d'offrir à la prin-

cesse Marie-José une merveilleuse poupec au nom de toutes les jeunes filles du pays. au nom de toutes les jeunes mies du pays. Chacune de celles-ci est invitée à envoyer son obole, même modique, dont l'ensem-ble servira à habiller non seulement la poupée, mais dix fillettes de cinq ams.

DOUBLE BIERE DE DIEST. ... La plus fortifiante pour personnes faibles et jeunes mères. A. Parfonry, 9, rue Dautzen-

LA VIE EN PROVINCE

(De notre correspondant particulier.) A la Salle des Carmes

La nuit de samedi, des escarpes ont, par scalade et effraction, pénétré dans la Halle centrale, où ils ont enlevé à divers tablis de charcutiers et bouchers, du lara t des jambons pour plus de 1,200 francs. C'est la troisieme fois en un mois que ies vols de ce genre se produisent à talle, où une surveillance spéciale va enfin etre exercee.

unute mortelle

M. Eugène Dossin, né en 1839, habitam rue de la Madeleine, 16, voulant descen-ure l'escalier, lut pris de vertige et vinc s abattre sur le pave. Dans sa chute, 11 sest occasionne une fracture du crane, a aquelle il n'a pas survecu. Le, aoctes ayers ne put que constater le déces. Z. aquelle il n'a pas' survéen. Le 'docteur

DANS LE CENTRE (De notre correspondant particulier.) Mort de M. Paul Houtart

La population de notre région a appri-ivec peine la mort de M. Paul Houtari, ourgmestre de Houdeng-Gægmes, et une ies personnalités industrielles et politiques les plus éminentes du Centre

M. Paul Houtart meurt à l'âge de 75 ans ies sintes d'un mal qui ne pardonne pas. Il jourssait dans toute la région popularite vraiment extraordinaire, due sa grande courtoisie.
Bourgmestre de Houdeng-Gægnies de

puis 1879, il était conseiller provincial de-puis 1880 et avait été plusieurs fois candidat aux Chambres, C'était un libéral de vieille roche ; son père avait été député de arrondissement de Soignies pendant 16

La disparition de M. Paul Houtart est une perte irréparable pour la commune de Houdeng-Gægnies et la population le pieure comine un père.

FAITS DIVERS

ACCIDENT DE ROULAGE

Hier après-midi, M. Liégeois Jean-Bap iste, 18 ans, demeurant rue de l'Hôpital en traversant le boulevard de Waterloo hauteur de la rue du Grand-Cerf, a été renversé par une auto conduite par un étranger. Transporté immédiatement à l'hôpital Saint-Pierre, le médecin a cons tate une fracture du tibia de la jambe gauche. M. Liègeois se plaint, en outre de lesions internes. La police a ouvert un enquete, en vue d'établir les responsabili

REBELLION

Deux individus se prirent de querelle mer soir aux environs du Marché-aux-Grains, forsque survint l'agent. Edmond Antoine. A la vue du képi, les deux individus se ruerent sur celui-ci, lequel dur soutenir une lutte violente. Un de ceux-ci resta cependant entre les mains de Fagent, un nommé Pariraux, 36 ans, de meurant rue d'Anderlecht. Le second, ayant pu prendre la fuite, est activement recherché.

Lagent Edmond Antoine, atteint de contusions multiples et de troubles ner veux, a du cesser son service. LES VOLS

Au préjudice de M. Van Haeydonck. venue Fortin, des voleurs ont enlevé pour de vendredi à samear.

Chargé par M. Armand Dubois, de meurant rue Ulens, de toucher une som me de 500 francs chez un négociant d'Etterbeek, Léon Bekaert, agé de 30 ans, ou blia de rapporter l'argent. Avant de partir, it s'approprié encure une somme de caisse.

L'indélicat serviteur est activement recherché par la police de Molenbeek.

- Pendant l'absence de M. Léopold L. avenue du Panthéon, à Gaushoren, des individus se sont introduits dans sa de-meure, a l'aide de fausses clefs et ont enches.

- A l'aide de lausses cleis, des voleurs ont penetre dans la chambre de Mnie Van B., modiste, rue Pacheco. Le voi est important et consiste en une somme de 1,000 ir., une purrette en or garme de pierres pieues, 3 bagues en or avec pierres, une chame en or avec pendentil, amsi qu'une paire de boutons de manchettes. La ponce

Tout un demenagement a été fait rue de la Source, chez M. E., actuellement re-lugie à l'etranger. On attend le retour de

celui-ci pour évaluer le voi.

— 11 a eté vole d'anciennes porceia nes, ainsi que des vases en Dellit, au pré judice de M. S., avenue Brugnian. — A l'aide de fausses clefs, un voleur s'est introduit chez Mme D., rue du Niveau, à Molenbeek et y a emporté une somme d'argent et des obligations.

AU VENEZUELA

M. Jean Fabre, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de la Répudique trançaise au venezuela, et le généréglant les réclamations de citoyens fran-çais contre le gouvernement vénézuélien. Le gouvernement du Venezuela payera à celui de la République française, comme ndemnité totale pour toutes les réclamations comprises dans le protocole du 11 tévrier 1913, la somme de 3 millions de bolivars or, sous la forme exprimée ciaprès:

En exécution de l'obligation précédente, le gouvernement vénézuélien émettra une dette diplomatique sans intérêts, amortissable au pair par des versements meu-suels de 57,692 botivars or 31 centimes. Le premier versement d'amortissement sera exigible le 1er juillet 1915.

Nous commencerons incessamment la publication d'un nouveau romanfeuilleton ::

«L'ENFANT DU ONZIÈME»

Cette œuvre dramatique à souhait d'une émotion intense et d'une gran de puissance d'imagination, œuvre vécue et dont le dénouement se poursuit, est due à la plume alerte, tour à tour enjouée, tendre, spirituelle, émue, d'un de nos meilleurs conteurs.

« L'ENFANT DU ONZIÈME »

signé Hubert Schavyl, pseudonyme modeste sous lequel se cache un de nos littérateurs au talent reconnu de touse remportera, nous en sommes convaincus, auprès de nos nombreux lecteurs, un juste tribut de curiosité et de légitime émotion.

Le Théâtre Patriotique

Je veux croire que les auteurs dramatiques - ceux qui ne sont pas sur le front - travaillent avec ardeur à transporter sur la scène les émotions et les enthousiasmes des spectacles gigantesques auxquels nou assistons. Il faut espérer, pour la repris de la vie théâtrale, des œuvres fortes, qui soient dignes de l'âme hérorque de notr apoque. Ce n'est pas toujours une condition tavorable pour peindre les événements que d'en avoir été le témoin; mais nous nous en rapportons au talent de nos écrivains. La Grande Guerre leur inspirera sans doute des pièces meilleures que ne l'ont fait pour teurs contemporains les guerres de la Ré volution.

Bien pauvre se présente le répertoire pa riotique de la Révolution. De la formidaole lutte soutenue à nos frontières, de tant d'actes de courage et de devouement, on ay retrouve que des échos affaiblis et de-

Les poètes de quelque mérite, il est vrai, e: taisent pendant la Terreur, comme Duaux circonstances dans leurs tragédies, comme Arnault dans Cincinnatus, Legouve dans Quintus Fabius on la Discipline romaine, et Luce de Lancival dans Mucuis Scavola. Quel débordement de Grees et de Romains! Que de casques, d'aigrettes, de cuirasses, de toges, de chlamydes, d'hopli-

r'our les pièces dont le sujet etait mo derne, et que l'on jouait en habit bleu na ional, elles n'étaient pour la plupart qu'un mélange d'emphase et de scurrilite.

Une des premières en date est le Siège de Lille cu Cécile et Julien, joué en 1792 a l'Opéra-Comique. Julien, fils de Bonnard, gros marchand de dentelles, aime Cecile, rille de Broncau, riche brasseur lillois, et ieurs amours sont traversées par les incidents du siège, non moins que par les me nées de Bertolin, vieux procureur aristo

Au début de 1793, l'Académie de musique donna le Triomphe de la République ou le Lamp de Grandpré, musique de Gossec et oallets de Gardel. « La scene, nous dit 34 orochure, est sur les bords de l'Aisne et eprésente une des positions occupées par Dumouriez, en face des Prussiens, dans la plaine de l'Argonne. »

On joua peu après sur le même théatre ca Patrie renaissante on l'Apotheose ae Seaure paire, opéra hérorque, paroles de J. Joseph Lebœuf, musique du citoyen Candeille. Au milieu d'une vaste campagne, des artistes et des ouvriers ornaient une pyramide tombale de la plus grande simplicite, Une tribune et un amphitheatre agrestes se crouvaient éclairés par des lampes séputcrales. Le son des cloches et le canon annonçaient la cérémonie funèbre, et l'ordonnateur chantait :

Mais dejà la pompe s'avance. - Dans un cylindre enferme. Dejà le salpêtre enflamme Des magistrats du peuple annonce la pre

sence. Puis le maire de Thionville s'écriait dans tout l'emportement possible

Haine éternelle que vils brigands Oni de la Liberté souillent encor la terre Jurons pour venger Beaurepaire De nous désaltérer dans leurs cranes sun

Vint ensuite Tonto la Grece ou Ce que pent la Liverte, episode civique en deux actes, a fait expres pour l'Opera, nous apprend la brochure, reçu avec acclamation ic 24 septembre dernier pour y être représente au plus tot, ouvrage dédié à la Convention nationale et à la commune de Paris et aux sections de Guillaume-Tell et de Bonne-Nouvelle, dont sont les auteurs : paineure, a l'aide de fausses ciers et ont de leve un service de table en argent u une gny), musique de Lemoine ». Monsette gny), musique de lemoine gny), musique de lemoine gny), musique de lemoine gny), musique gny), musique de lemoine gny), musique gny), musique gny), est l'auteur des vers : Alourir pour la patrie, c'est le sort le plus beau..., etc. Its sont le np spajdnos xip us statile sun, p ujerjor cousin Jacques. Introduits par Alexandre Dumas dans le Chevalier de Maison-Kouge, en 1846, ils redevinrent populaires pendani

la révolution de 1848. vallienne et Bizet tirent representer 10 11 octobre 1793 la Caserne ou le Départ de ca première requisition. Au lever du rideau, soldats font l'exercice et plantent l'arn de la Liberté.

Assez travaillé, leur dit le capitaine. Allons, mes amis, amusez-vous; le rran-çais fait la gueire en chantant. » Sur quoi, le soldat Gervais dit à ses camarades : « le crois que nous n'avons pas à nous plaindre de nos chefs, » Le capitaine s'adresse alors aux soldats : « Si vous connaissez un plus digne que moi de l'honneur de vous commander, votre devoir est de le nommer. Loin d'en murmurer, je dépose ici mon gra-de et je rentre dans le rang. (Grand silence.) Mes amis, votre silence m'honore et je vous prouverai qu'étant capitaine je serai toujours soldat. »

Le Départ des villageois pour la frontière est une comédie en un acte de Lavallée : « Qui d'entre vous veut partir? » dit ral Ignacio Andrade, ministre des affaires un commissaire de la Convention. Tous étrangeres du Venezuela, ont signé le 14 répondent! « Tous, tous! » (Toutes les filjanvier dernier, à Caracas, un protocole les vont chercher les sacs de leurs fiancés.) Et Mathurin s'écrie : « Jeunesse, à vos rangs! Du silence et du respect surtout!

Nous sommes sous les yeux de la patrie! Olympe de Gouges avait fait représenter le 23 janvier 1793 sur le Théâtre de la République l'Entrée de Dumourier (sic) à Bru-xelles ou les Vivandiers, pièce en cinq actes et en prose. On y voyait Gribourdon, aumônier de l'armée autrichienne, amou reux fou de Mme Charlot, femme d'un vi-vandier de l'armée républicaine. L'œuvre porte cette dédicace : « Dumourier, j'ignore s il est venu jusqu'à toi qu'une femme avait osé te faire agir et parler au milieu de tes travaux guerriers. Je ne tê connais point. Je ne chercherai pas même à te connaître. J'ai entendu de récit de tes exploits. » La pièce n'eut pas de succès, et Olympe la fit imprimer avec une préface sous ce titre :

l'en appelle, en auteur soumis mais peu Du parterre en tumulte au lecteur attentif.

Plus tard, le 14 brumaire an II, Olympe de Gouges comparut devant le tribunal revolutionnaire et fut condamné à mort pour cette pièce en l'honneur du général transfuge, dont elle avait dit : « Alexandre n'eût été qu'un petit garçon à ses côtés. C'est Mars en personne qui combat pour la

Au Théatre de la Cité, en face du Palais de Justice, « le citoyen Charles-Louis Tissot, de Dôle, département du Jura », donna les Salpétriers républicains. Il était « chef du bureau des envois au Comité de Salut public, section des armes, poudres et salpêtres ». C'est ce qui explique le choix de son sui au comité de son sui au comité de salut public, section des armes, poudres et salpêtres ». C'est ce qui explique le choix de son sui attent de la comité de salut public publ

Les citoyens dispensés d'aller aux armées availlent a extraire le nitre en chantant

> Piochons, piochon: Et jabriquons du salpêtre. Piochons, piochons Et retournons nos maisons!

Le père Mathurin dit :

Pour en imposer aux tyrans Et pour faire trembler le traitre Penvoie aux combats nos enfants, Et moi, je travaille au salpêtre.

Le fils de Mathurin aime la fille de Thomas, autre salpêtrier, et on marie les eunes gens. « Nous allons vous unir, disen es deux pères, et ce pain de salpêtre ser rira d'autel. »

11 faut citer encore : Au plus brave la

plus belle, de Philippon et Plantade, joue au Théâtre des Amis de la Patrie, le 14 vendémiaire an III. La scène se passe dans dans une ville assiégée. Victor annonce qu'il donnera sa fille au plus brave. Le comde Victorine a déjà parlé pour le volontaire Lefranc. Elle proteste doucement : « — Je ne suis pas à beaucoup près la plus belle, mais pourquoi m'exposer à énouser un in connu? — Un inconnu! s'écrie Victor. Le orave républicain n'est un inconnu pour personne. Elève ton âme à la hauteur de la République, songe plutôt aux obliga tions que le mariage impose qu'aux agréments qu'il procure. C'est une association civique à laquelle la nature n'attache quel ques attraits que pour nous lier davantage aux devoirs. » Heureusement, Victorine neut pas à pratiquer ces austères leçons. Leiranc est le plus brave et la jeune fille en le recevant des mains paternelles dit « La République, mon père, mon époux voilà les trois objets de mon affection.) Dans le Dédit mal gardé, divertissemen patriotique, on chante ceci :

> Une douce solie Plait à la Liberté. L'amour de la patrie N'exclut pas la gaieté.

La reprise de Toulon inspira cinq ou six nicces. Dans l'une d'elles, un représentant adressait à des soldats cette harangue " Courage, mes amis, il pleut, il vente, nous sommes trempés! Quel temps superbe pour se battre! Les éléments se déchaînem en vain pour troubler nos fétes ou nous ar racher au combat. Le ciel est toujours beau pour les républicains. » Le 4 janvier 1796, le Directoire arrêta que

l'orchestre de chaque théâtre jouerait tous les soirs avant le lever de la toile et entre deux actes la Marseillaise et les autres chants patriotiques. Les acteurs en scene comme les citoyens des deux sexes à la ville, portaient la cocarde nationale. Les vieux Romains d'Arnault n'étaient pas dispenses de cette preuve de civisme, ni le Mahome Voltaire. Arrêtons cette nomenclature, qui pourrait

être encore augmentée. Elle prouverait abondamment que les « écrivains de l'an II » étaient sensiblement inférieurs aux soldats de la même époque. Il faut sou-haiter que les poètes et les auteurs de ce temps s'élèvent à la hauteur de nos héroi ques soldats : la tâche est difficile.

Revue de la Presse

Du Courrier de l'Armée Belge:

La bandelette dominicale: Ne pas déti-ver le dimanche; qui, breloque fragile; or-ne nos timbres postaux belges, touche au Cette disparition est due à deux causes

principales. La première est que, depuis l'époque déja lointaine où M. van den Peereboom décreta l'usage de la bandelette, le but poursuivi a eté progressivement atteint. Le public reconnaît aujourd'hui les avantages et la né cessité du repos dominical, entré complète

ment dans les mœurs. La seconde s'inspire de causes d'ordre économique. En temps normal, la Belgique utilise une moyenne de deux millions de timbres par jour. Deux millions de timbres cela fait deux millions de bandelettes. Don coût : quinze à vingt mille francs par an désormais épargnés.

Du Matin:

LA MUSETTE Elle est blonde, rousse, châtaine ou brune. Qu'elle vienne des champs ou de la ville, sous le bis à gros grains de sa peau

de paysanne ou le lisse imperméable et re-luisant des citadines, fardée de hâle ou mouchetée de boue, elle chemine infatiga-ble d'entrain, insoucieuse des ornières et des intempéries, fidèle au compagnon qui la librement élue. A ses airs languissamment penchés, à l'abandon plein de désinvolture avec lequel elle s'enlace à l'épaule de son seigneur et maître, se serre amoureusement contre lui, modèle sur lui sa démarche, on pressent une amie fervente et sûre. Docile et bondissante, toujours à portée de la caresse, d'elle-même elle vient s'offrir à la main qui la repousse. Sous des dehors un peu frustes et farouches, elle cache un for intérieur exquis, paré de coins charmants,

farci de prévenances, de mille petits secrets affectueux et doux. Cette parfaite et diligente amie, c'est la musette du soldat. Musette, c'est aussi le nom de l'alouette lulu, patronne ailée des

Gaules. Trésor errant du soldat, la musette est un peu du pays, du hameau, du faubourg, qui fait route avec lui, se bat à ses côtés recèle en ses flancs tout ce qui fait l'heure bonne, la distance moins rude, le gîte moins hasardeux et l'attente moins longue. Autant vaudrait résoudre la quadrature du cercle que d'expliquer comment elle arrive à loger trois fois sou contenu. Magique po-chette où tout réside à l'aise, voire la bonne numeur : tour à tour écritoire, pupitre, armoire à glace, garde-manger, cellier, her-bier et coffre-fort, porte-photographie, né-cessaire de couture, de toilette, chiffonnier,

bibliothèque, resserre à outils, oreiller... Elle s'est si bien identifiée à son maître qu'elle a comme lui, quand il pleut, la chair de poule, se dilate à l'aurore, usurpe « Complots dévoilés du prétendu Théâtre sa rondeur, et, intrépide à son image, s'in-de la République » et sous cette épigra-terpose bravement entre les balles et lui. Le sac est anguleux et bougon. Tout carré qu'il paraisse, c'est un vieux rond-de-cuir. À peine s'il daigne, à l'étape, offrir une chaise à son maître. Le sac est un camarade, mais la musette est une amie. C'est à elle que le soldat confie chaque soir ses pensées de derrière la tête, ses espoirs, ses ferveurs, les tendresses et les noms qu'on murmure tout bas. Parfois, pour la récom-penser, il la régale d'une chanson; et sa musette, reconnaissante, le paye, la nuit venue, en belle monnaie de songe.

> CAS DE FOLIE DANS L'ARMEE Le professeur Gaupp, de Tübingen, spé-cialiste des maladies nerveuses, signale, dans la Münchener Medizin-Wochenschrift,

> des cas de folie.
>
> « Au début de la guerre, dit-il, l'état sanitaire des troupes, au point de vue du sys-tème nerveux, était meilleur qu'on aurait pu l'espérer. On pouvait cependant déjà, à

ce moment, observer certains cas de sures tration nerveuse réapparaissaient quand a sommies, une grande sensibiliée à l'alon entrainane un etat d'ivresse anormat. De puis lors cependant, un grand nomb d'hommes ont été évacués par suite d'affaitons nerveuses et mentales, d'excitation morbide et de prostration nerveuse. Ces a contrait et d'affait de l'excitation nerveuse configuration nerveuse. cidents se manifestent sans qu'il y ait ofessures apparentes; la commotion résul tant de l'explosion des obus, l'effroi occ. sonné par la chute des camarades so

sulfisants pour les produire. Les symptomes de ces affections, tels qu paralysie, convulsions, surdité, perte de la sage de la parole, délire ou hallucination, ont dispard, dans la plupart des cas, pendant le séjour des malades à l'hôpital. Néanmoins, ces symptômes de forte proj ration nervouse, se manifestant par des ignormnes retournaient au régiment. Dans de

mer. Un grand combre d'hommes ágés of d'hommes n'ayant jamais fait de service mitaire présentaient des symptomes d'affec tions similaires. Chez eux, la cause de ce, roubles était d'origine imaginative, et il es probable qu'il n'y aura aucune amélioration dans leur état pendant la durée de la

nombreux cas, on lut obligé de les réfor

guerre. Leur affection n'avait pas été produite par une terreur; elle provenait soit de la peur, soit de ce qu'ils n'avaient pas la vo. ionte nécessaire pour surmonter les fatigues physiques et morales du service militaire Les symptomes les plus manifestes étaient des convulsions, des accès de tremblements nerveux, etc. »

Billet à la Cousine

Vous souvient-il de cet admirable Rat. tet : des grognards, l'arme au bras, de l'eau jusqu'à mi-corps, emergeant d'un étang; le « Fixe! » du sergent, étayé de cette con-signe : « Défense de tumer, de tousser, de dormir; mais, si le cœur vous en dit, vous pouvez vous asseoir »?

L'ilistoire, par une juste réciprocite, s'inspire parfois de la iégende. Cest ains, exactement, que les territoriaux de la... bri-gade (ah! que j'ai bonne envie de désigner ie chiffre!) ont essuyé, voila quelques jours, le baptème du feu. Je passe la main au gentil petit soldat de la Woëvre qui dun pimpant crayon, en marge d'une lettre a une cousine, retrace nonchalamment ce fris sonnant épisode.

Le secteur est calme, mais humide. De 'ean et de la bone, de la boue et de l'ean, a degoûter Noc. Des gouttières ambulante, des cordes à puits hagardes qui Jeraient du skaling au ras d'une tourbière, tel est notre schema, sans distinction de grades.

L'autre jour, peu avant la relève, les tranchées de ma compagnie se trouvent su vilement noyees. Rien a faire, que tenir coûte que coûte. Les hommes sont demen res quarante-huit heures dans l'eau. Nous en arions jusqu'au ventre. Et par-dessus le las .. i averse.

Alors, au plus dur de nos misères, les uns clasuant des dents, les autres greloriant, les moins rétus faisant la « bêbe » comme un gamin qui se retient de pleurer, voilà tout à coup une voix qui s'élève, celle d'un caporal, un petit madré, qui, pour nous remettre du cœur au ventre, s'est ima gine de chanter de vieilles chansons de pays. Alors, mon vieux, plus de bobo, plus ae froid aux pieds; la glace rompue com-me par enchantement. Et tous nos bons garçons de reprendre au refrain, en a dou-nant » du torse, comme le vigneron qui

joute les raisins dans la cuve. Si bien qu'un officier mitrailleur, entre deux tours de manivelle, a rimailhoté la dessus quelques petits vers. Je te les envoie tout frais (ils sortent de la vase) pour accrocher à tes lignes.

> La douleur de tes frissons Ce jour-là fut endormie Par le rythme des chansons. Tu peux nous mordre les jampes,

Meurtrir de froid nos genoux;

Nos lèvres restent... ingampes.

Eau froide, vieille ennemie,

La chanson plane sur nous. T'u peux d'une écharpe humide Glacer nos bras et nos reins : Sa voix demeure limpide,

Ses accents restent sereins.

Si tu veux, eau des Woëvres, Etouffer ce joyeux son, Il faut monter jusqu'aux lèvres Pour y noyer la chanson.



Le Messager - est le seul -Journal Belge qui crée la Mode

Coin du Poète

Chérie, explique-moi pourquoi

Tu dis : « mon piano, mes roses », Et : « tes livres, ton chien »... pourquoi Je t'entends déclarer parfois : « C'est avec mon argent à moi Que je veux acheter ces choses. Ce qui m'appartient t'appartient! Pourquoi ces mots qui nous opposent : Le tien, le mien, le tien? Si tu m'aimais tout à fait bien,

Et : " nos roses ». Méditation

Tu dirais : « les livres, le chien »

On aime d'abord par hasard, Par jeu, par curiosité, Pour avoir dans un regard Lu des possibilités.

Et puis comme au fond soi-même On s'aime beaucoup, Si quelqu'un vous aime, on l'aime Par conformité de goût.

A partager ses moindres maux. On prend l'habitude, très vite, D'échanger de petits mots. Quand on a longtemps dit les mêmes,

Pour l'amour d'aimer on s'invite

On les redit sans y penser... Et alors, mon Dieu, l'on aime Parce qu'on a commencé

Paul GERALDY.

Notre Causerie Financière Hebdomadaire

de nouvelles demandes de concessions, ce

A fin juillet 1914, la Bourse de Bruxel

(6 fr. ac dividende); fr. 37.50 pour l'action

de dividende (2 fr. de remunération) et

1,000 fr. de moyenne pour la part de fon-

Ceci uit pour féaification des porteurs

RIO TINTO

L'assemblée a eu lieu le 31 mars. Le pré

sident; M. Charles W. Fielding, n'a donne

que des renseignements succincts sur la si

Une partie des travaux exécutés actuel

lement ne donne pas de benéfices imme

diats, mais est exécutée par mesure de pré

La production du cuivre, des minerais en

traitement dans les mines et dans les fon-deries locales progresse d'une iaçon satis-

faisante et certaines économies dans les

opérations se teront maintenant sentir. Tou-

ciois, on ne peut s'attendre au retour de

Lancienne prospérité aussi longtemps que

Les opérations minières et techniques de

la compagnie continuent comme d'habitude

et, à part ce que nous venons de dire, les

L'assemblée générale s'est tenue à Liége

Les résultats des diverses filiales ont été

influences par l'état de guerre et les en-

de la crise économique et des conséquences

de la nouvelle loi sur le personnel des

Le rapport dit, entre autres choses : Le bénéfice des Tramways de Barcelone

pour 1914 est de 5,589,000 pesetas, contre

Le bénéfice des Tramways et d'Applica-

tions d'Electricité, pour les neuf premiers

mois de l'exercice 1914-1915, est de 1 mil-

lion 790,000 francs, contre 1,730,000 france

pour la même période de l'exercice précé-

Le bénéfice des Tramways de Beyrouth

Enfin les framways Liégeois n'accuse-

ront qu'un bénéfice de 497,000 francs, con-tre 722,000 francs pour 1913 ; il ne sera pas

Le rapport contient des renseignements

rès interessants sur les conditions dans

tesquelles s'est constitué le Consortium des

Chemins de fer Catalans qui afferme l'ex-

ploitation du Central Catalan du Chemin

de fer Maurea à Berga et de la ligne Mar-

torell-Barcelone et projette la création d'une nouvelle ligne de Martorell à Mau-

Le bénéfice brut de l'exercice ne se chif-

fre quà 576,000 francs, mais il aurait at-teint environ un million, comme pour l'exercice précédent, si la société avant en-

caissé les coupons des actions Tramways

et Applications d'Electricité et Tramways

de Romagnes de son portefeuille. Il n'es

pas réparti de dividende; le solde disponi-

ble de 200,000 francs est reporté à nou-

combinaison en banque

CHARBONNAGES D'ANS

du 1er octobre 1914.

Sur interpellation d'un actionnaire, le

M. Van Hoegaerden a été réélu adminis-

TUILERIES NATIONALES BELGES

Le coupon de l'obligation à l'échéance du

rer janvier 1915 est payable à la Caisse

Liégeoise de Change et de Banque à Bru-xelles, 31, rue de l'Hôpital.

MANUFACTURE RUSSE

DE FEUTRES ET CHAPEAUX

A VARSOVIE

Après avoir amorti 40,000 francs sur

cloches » en magasin, jugé nécessaire

par suite de la baisse des prix des poils de lièvre, et fr. 39,773.25 sur créances dou-teuses, l'exercice arrêté au 30 juin 1914

solde par un bénéfice répartissable de fr.

175,122.66, contre fr. 46,726.45 l'an der-

nier. Ces résultats eussent permis, en temps

normal, la distribution d'un dividende de

Ce bénéfice a été porté en bloc à l'amor-

tissement, sans en libeller le détail. La ventilation de cette somme sera soumise

aux actionnaires lors de la prochaine as-

semblée, car on sera mieux à même de ju-

La direction espère réaliser dans de bon-

nes conditions les stocks de marchandises

en magasin. Faute de combustible et par

suite de l'impossibilité de se procurer cer-taines matières premières, l'usine a été ar-

ger alors les amortissements nécessaires.

pour cent au moins.

s'est élevé a 258,000 francs en 1914, contre

DE TRAVAUX

affaires ont une allure satisfaisante.

ENTREPRISE GENERALE

chemins de fer et tramways.

5,431,000 pesetas en 1913.

303,000 iranes en 1913.

éparti de dividende.

e vengredi 2 avril.

39,481.71

115,695.29

800,000.00

139,821.06

419,463.18

lateur, qui touche 40 fr. d'interêt.

pour l'action de capital

qui démontre une activite non discutable.

les cotan 104 fr.

voyance.

A nos Lecteurs

Le lundi, depuis plusieurs semaines dein nous consacrons une partie de la troisième page du journal, à une causerie financière. dans laquelle nous groupons tous les ren seignements qui nous sont parvenus dans id huitaine.

Nous reunissons ainsi en une fois les in dications qui penvent etre utiles aux uns et oux autres plutôt que de les disperser au jour le jour, ce qui rend les recherches difneiles pour les intéresses.

Que ceux de nos lecteurs qui nous ecri sent pour nous demander des renseigne ments financiers, venittent done ouen tes mercher aans notre causerie nevaomadaire, st surtout qu'its ne s'impatientent pas et un nous accusent pas de negligence.

il west pas toujours très commode à oo tentr les indications qui nous sont indis pensables pour alimenter la ruorique, is co sequene nous faisant defaut.

La prapart des societes nayant pu cromper teur bilan par suite des afficultes as vant lesquettes ettes se trouverent pour ou unr d'un siège d'exploitation souvent joit swigne, des aonnees precises, nous rencon nons la une autre pierre d'acnoppement.

De tout quoi il resulte que nous n'accueulous qu'avec une grande réserve tes notes financières que nous publions. si notre responsabilité materielle n'est pas

engagee, au moins nous faisons-nous serupute d'apporter dans l'accomplissement au pire tache le soin qu'il convient.

Nous ne visons pas à la rapidite de l'information en matière financière, mais nous undons à l'exactitude

E. FONCLOS.

VALEURS GAOUTCHQUTIÈRES

Les valeurs caoctchoutières furent mainenées, durant la crise de l'année derniere. Les erreurs dans le système de plantations devaient conduire à des mécomptes.

Cependant, les titres reprendront rapidement le dessus, une fois la paix retaone. Le caoutchouc deviendra de nouveau matière première ou ben l'auxiliaire indispensables dans les usines rouvertes. Grace l'expérience acquise par les planteurs et aix améliorations qu'ils as vorteront à leurs exploitations, la marcha dise deviendra meilleure et les sociétés sagement dirigees auront devant elles une ète de prosperite inconnue jusqu'ici.

Les valeurs caoutchoutières furent dépréciées, surtout parce que le caoutchouc lui même avait perdu de ses qualités, par suite des fautes commises par les planteurs. C'est e mode trop artificiel de coagulation par des acides et d'autres procédés chimiques qui a fait des produits un caoutchouc sans nervosité suffisante et ne se conservant pas assez iongtemps. Cette intérprité de qua-lité du caoutchouc des plantations eut comme corollaire inévitable sa dépreciation aux yeux des industriels, lesquels donnent leur préférence au caoutchouc récolté dans la forêt, preparé suivant la méthode ordiqui se conserve beaucoup plus longtemps.

Il ne faut donc pas s'étonner que, dans ces conditions, ce fut le caoutchouc des plantations que la crise atteignit surtout. fandis que le prix de ce produit tombait a fr. 5.50 le kilo, celui du caoutchouc sylvestre se maintint toujours, au plus bas,

Et pourquoi, demandera-t-on, le produit livré par les plantations n'est-il pas de meilleure qualité ?

Parce que leur méthode de culture et de fabrication étaient défectueuses. Qu'on se rappelie que bon nombre de sociétés exploitant des plantations ont été créées pendant le « boom », c'est-à-dire vers 1910. Il fallut y engager des capitaux énormes, par suite des prix exorbitants qu'elles avaient à payer pour leurs terrains et de la rémunération exagérée des apports. Grevé de ce chef de plus de 50 p. c., le capital engage avait fondu de moitié, ayant même que l'exploitation eût commencé; d'autre part, ces sociétés ayant pour objet la culture inusive avaient à faire face à des frais d'exploitation doubles ou triples de ceux de la culture forestière. Voulant malgré tout satisfaire leurs actionnaires, les planteurs saignèrent leurs arbres beaucoup trop hâtivement et le produit ainsi obtenu fut également de qualité inférieure. Il est donc permis d'affirmer que, au fond, la crise du caoutchouc fut surtout une crise de planteurs. A côté de ces plantations en détresse, l'exploitation forestière du caoutchouc sut maintenir des prix rémunérateurs pour son produit, lequel, au surplus, conservait ses excellentes qualités.

Conclusion: les temps normaux revenus, le caoutchouc reprendra, dans l'industrie, une des premières places; par suite, les en-treprises caoutchoutières revivront une ère de grande prospérité et de gros dividendes, le succès ira surtout aux sociétés bien diri-

USINES A TUBES DE LA MEUSE

Cette société vient de mettre en paiement le coupon de ses obligations à l'échéance du 2 janvier 1915.

Feuilleton du Messager de Bruxelles 2

Grandeur et Servitude Militaires

LA VIE ET LA MORT

DU

Capitaine RENAUD

par ALFRED DE VIGNY

En même temps il continuait à tracer des lignes sur la terre avec le bout de sa canne ensuite il se leva lentement; et comme il marchait le long du boulevard, avec l'intention de s'éloigner du groupe des officiers et des soldats, je le suivis, et il continua de me parler avec une sorte d'exaltation nerveuse et comme involontaire qui me cap tiva, et que je n'aurais jamais attendue de lui, qui était ce qu'on est convenu d'appeler

un homme froid. Il commença par une très simple demande, en prenant un bouton de mon habit "Me pardonnerez-vous, me dit-il, de vous prier de m'envoyer votre hausse-col de Garde royale, si vous l'avez conservé ? J'ai laissé le mien chez moi, et je ne puis l'envoyer chercher ni y aller moi-même, parce qu'on nous tue dans les rues comme des

SOCIETE GENERALE DE TRAMWAYS ELECTRIQUES EN ESPAGNE

Nous avons dit ici - Messager de Bruxettes du jeudi 8 avril — que les actionnaires de cette societé se sont réunis à Bru xelles le 6 courant pour connaître officiel tement des ecritures cloturées au 31 décembre dernier. Les assistants approuvèrent les comptes et, par acclamations, maintinrent dans leur mandat respectif MM. le chevalier R. de Bauer et J. Navarro Reverter administrateurs, ainsi que M. L. Rochez, commissaire, continuant ainsi à ces mes sieurs une confiance, pleinement justifiée par leur bonne gestion.

Mentionnons aujourd hui un détail qui a une reelle importance.

Quelqu'un ayant demandé les résultats des receites pour les premiers mois de l'exercice en cours, M. Jacobs, qui présidait, annonca à l'assemblée que les trois premiers mois avaient donné une augmentation de recettes de 128,000 pesetas, com-parativement à la période correspondance ae 1914, et cela malgré que le temps eut eté moins favorable. La progression est fort intéressante et dé-

montre la vitalité de l'entreprise, dont le compte de profits et pertes comprenait

AU CREDIT 1º Le solde des comptes : revenus sur titres en portefeuille, produit de la participation dans l'exploitation du réseau del Norte, intérêts, escomptes, commissions, changes et di-.....fr. 3,240,725.42 AU DEBIT

Intérêts des obligations ...fr. 665,586.67 Frais généraux Provision pour la taxe en Belgique sur les revenus de

. 85,000.00 l'exercice 1914 Amortissements 130,751.15 Solde en bénéfice

Total du débitfr. 3,240,725.42 Le solde disponible s'élève à 2 millions 313,905.89 fr., qui seront répartis de la mamere suivante :

1º 5 p. c. au fonds de réserve sur fr. 2,313,905.89.....f.r 2º Premier divid. de 4 p. c.

soit 4 francs par titre aux deux cent mille actions de capital... 3º 10 p. c. de l'excédent au Conseil d'administration et au Collège des commissaires......

4º 30 p. c. du même excédent aux 10,000 parts de fondateur auxquels il y a lieu d'ajouter le report de l'exercice précédent, fr. 4,873.59, ce qui donne une répartition de 40 francs par tire avec un report à nouveau de fr. 24,336.77.

du restant : 50 p. c. aux 200,000 actions le report de l'exercice précédent, fr. 4,873.59, ce qui donne une répartition de 2 fr. par titre avec un report à nouveau de fr. 24,336.77. 6° 50. p c. aux 200,000 actions

de dividendeauxquels il y a lieu d'ajouter le report de l'exercice précé-dent, fr. 4,873.59, ce qui donne une répartition de 2 francs par titre avec un report à nouveau de fr. 24,336.77.

....fr. 2,313,905.89 Total Les dividendes de l'exercice 6 francs aux actions de capital, 2 francs aux actions de dividende et 40 francs aux parts de fondateur contre, respectivement, fr. 5.75, fr. 1.75 et 35 francs en 1914.

Sur la proposition du président de l'as-semblée, les actionnaires déciderent que le premier dividende sera payable le 15 avril et le superdividende avant le 30 juin 1915. Ci-dessous des renseignements sur les re sultats de l'exploitation du réseau pendant l'exercice écoulé : ils ne se sont pas ressentis des événements pénibles que nous traversons.

Les recettes totales d'exploitation se sont élevées à pes. 10,250,344.38, en augmenta-tion de pes. 440,826.65 sur celles de 1913, pour des parcours respectifs de 15,455,95 et 14,678,862 trains-kilomètres; la recette par train-kilomètre a été ainsi de pesetas o.66.3 en 1914 contre pes. o.66.8 en 1913.

Le 18 mai 1914, la partie suburbaine 402 m.), de la ligne Calle Toledo à la (402 m.), de la ligne Calle Toledo à la Puerta del Angel a été ouverte à l'exploitation jusqu'au terminus.

Le ser janvier dernier, le prolongement de la ligne Delicias jusqu'au Puente de la Princesa (900 m. environ) a été également Un Real Orden du 14 mai 1914 a accordé à la Société del Este la concession

de la jonction Calle Mayor-Plaza Mayor-Calle Atocha.

La procédure administrative se poursuit aupres des autorités compétentes pour d'autres demandes d'extensions du réseau.

Ainsi qu'on voit et bien que les lignes des Tramways Electriques en Espagne s'éténdent déjà sur un réseau très apprécia-ble, la société tend à développer encore son exploitation et, à cet effet, elle a introduit

un paquet de mon uniforme, de mes épau-

lettes et de mon bonnet à poil, et j'ai été

qu'on va faire tuer dans tous les coins, et

qui certainement auraient pensé, au fond du cœur, que je les quittais mal et dans un moment de crise ; c'eût été contre l'Hon-

neur, n'est-il pas vrai, entièrement contre

— Aviez-vous prévu les ordonnances, dis-je, lors de votre démission?

ne Renaud en marchant plus vite, c'est le mot actuel; quel mot puéril! Je déteste l'admiration; c'est le principe de trop de mauvaises actions. On la donne à trop bon

marché à présent, et à tout le monde ; nous

devons bien nous garder d'admirer légère

L'admiration est corrompue et corruptre

- Ma foi, non! je ne les ai pas même

Eh bien! que vous reprochiez-vous? - En oien : que vous reprocinez-vous ?
- Rien que l'apparence, et je n'ai pas voulu que l'apparence même fût contre moi.
- Voilà, dis-je, qui est admirable.
- Admirable ! admirable ! dit le capitai-

Honneur?

lues encore.

ment.

à la caserne retrouver oes braves gens-là

sus mes idées, finit-il brusquement; et il chiens enragés; mais depuis trois ou qua-tre ans que vous avez quitté l'armée, peut-être ne l'avez-vous plus. J'avais aussi donallait me quitter.

— Il y a quelque chose d'aussi beau qu'un grand homme, c'est un homme d'Honneur, né ma démission il y a quinze jours, car j'ai une grande lassitude de l'armée; mais lui dis-ie. avant-hier, quand j'ai vu les ordonnances, j'ai dit: On va prendre les armes. J'ai fait

Il me prit la main avec affection. « C'est une opinion qui nous est commune, me dit il vivement ; je l'ai mise en action toute ma vie, mais il m'en a coûté cher. Cela n'est pas si facile que l'on croit. »

Ici le sous-lieutenant de sa compagnie vint lui demander un cigare. Il en tira plusieurs de sa poche, et les lui donna, sans parler : les officiers se mirent à fumer en marchant de long en large, dans un silence et un calme que le souvenir des circonstances présentes n'interrompait pas, aucun ne daignant parler des dangers du jour, ni de son devoir, et connaissant à fond l'un

Le capitaine Renaud revint à moi. — « Il fait beau me dit-il en me montrant le ciel avec sa canne de jonc; je në sais quand je cesserai de voir tous les soirs les mêmes étoiles; il m'est arrivé une fois de m'imaétoiles; il m'est arrive une fois de m'ima-giner que je verrais celles de la mer du Sud, mais j'étais destiné à ne pas changer, d'hémisphère. — N'importe! le temps est superbe: les Parisiens dorment ou font semblant. Aucun de nous n'a mangé ni bu depuis vingt-quatre heures; cela rend les idées très nettes. Je me souviens qu'un jour, en allant en Espagne, vous m'avez deman-

solde disponible et de la vente des produits en magasin, le bilan de l'exercice en cours, qui se termine le 30 juin prochain, ne soldera pas en perte.

TRAMWAYS D'ASTRAKHAN

Cette société n'a pas pu entrer en possession des documents nécessaires pour établir les comptes de l'exercice 1914, dont es actionmaires auraient voulu prendre connaissance à l'assemblée générale, la quelle devait se tenir le 7 courant. Force i donc été de la remettre. Au 31 juillet dernier, les recettes d'exploitation s'étaient élevées à 790,933 francs, accusant ume majoration de 99,740 francs. En outre, par suite de la réduction du coefficient d'exploitation, le bénéfice était en aug-mentation de plus de 20 p. c. Quant à la question du rachat de la concession, le Conseil est sans nouvelles.

TRAMWAYS DE GALATZ

Le Conseil d'administration n'étant pas en possession des documents que lui de-cuit faire parvenir le siège d'exploitation, s'est trouvé dans l'impossibilité de faire dresser le bilan et compte de profits et pertes de l'exercice 1914, qui devaient être soumis à l'assemblée statutaire du 7 avril. En conséquence, celle-ci a été remise à une date indéterminée. Notons que les recettes de l'exercice écoulé ont atteint 497,381 francs, contre fr. 440,469.50 en 1913, d'où une majoration de 57,000 francs environ. Pour les deux premiers mois de l'exercice en cours, les recettes se sont chiffrées par 59,200 francs, contre 58,700 francs pour reprises italiennes ont, par surcroit, pâti la période correspondante de 1914.

TRAMWAYS DE VARSOVIE

Un dividende de 5 p. c. ou 25 francs sera réparti à l'action de capital ; il sera payé une date à déterminer par le Conseil l'administration. Quant aux actions de jouissance, nous

ne pouvons dire si elles seront rémuné-

COMPAGNIE CENTRALE DE L'INDUSTRIE ELECTRIQUE

Pour l'exactitude des choses, il convient le rectifier ici une erreur de composition cui a été faite dans le compte-rendu de assemblée annuelle de la société, compterendu que « Le Messager de Bruxelles » a publie le 29 mars dernier. « Le total des « créances » s'élève à 1 mil-

lion 509,219 fr. 10, ce qui représente plus de 37 p. c. du capital social », disions-

Or, il est bien évident que c'est « le toal des réserves » qu'il faut lire, ce qui

Les « coquilles » sont toujours désngréables à constater, mais quand elles fournissent, comme c'est le cas aujourd'hui, l'occasion d'affirmer la parfaite vi-talité d'une entreprise, on serait presque tenté de ne les point maudire.

COMMERCE ET INDUSTRIE DU CAOUTCHOUC

Les bénéfices d'exploitation se sont élevés en 1914 à fr. 733,740:43, formant avec le report de l'exercice précédent, 15,837 fr. 92 centimes, et les intérêts en banques, fr. 5,200.53, un bénéfice total de 754,778 fr. 88 centimes. Les frais généraux et entretieu du matérial ont absorbé fr. 163,730,85. Conseil s'est engagé à examiner la reprise du service de son emprunt obligataire par tien du matériel ont absorbé fr. 163,730.85 les frais généraux supplémentaires occa sionnés par la guerre et comprenant secours et salaires au personnel et aux ou vriers et dépenses diverses; se sont chif-frés par fr. 62,601.40, de sorte que le solde bénéficiaire est de fr. 528,446.63. Cette ET DE RECGUR A partir du 1er avril, cette société paie somme a été portée à un compte « prévision pour créances douteuses ». le coupon de ses obligations à l'échéance

Au cours de l'exercice écoulé, la société avait agrandi considérablement ses usines de Bruxelles et d'Alost et installé du nouveau matériel, le tout pour une valeur de fr. 183,504.67. Malheureusement, l'usine d'Alost est perdue, détruite et incendiée à la suite du bombardement; les pertes en immeubles et matériels détruits sont évaluées à fr. 428,715.46, en marchandi-ses à fr. 103,669.30. A côté de ces domma-ges, la société subit un grave préjudice, l'usine ne pouvant de sitôt être remise en

marche.
D'autre part, les autorités allemandes

Le Conseil espère que les propriétaires de biens détruits par faits de guerre se ront indemnisés. C'est pourquoi il a porté à l'actif, sous une rubrique « actif à re-vendiquer » la valeur des installations; du matériel et des marchandises détruits par le bombardement.

BOURSE DE LONDRES 8 avril. - La Bourse est sans animation.

Chemins anglais irréguliers; en rails américains, on est faible; quelques achats en Argentine. Les mines et les cuprifères sont fermes.

BOURSE DE NEW-YORK

tétée dans le courant du mois d'août jusqu'à ces derniers temps. Une partie des ate-9 avril. — La séance ouvre ferme; il y 1 beaucoup d'ordres, mais vers la fin on liers vient d'être remise en marche pour le parachèvement des formes en magasin. devient irrégulier. Le Canadian Pacific en Le Conseil croit pouvoir déclarer que quoi qu'il arrive, grâce à l'affectation du baisse à 163.

> ce soir je me sens la tentation de revenir sur ma vie que je repassais dans ma mémoire. Vous aimez les récits, je me le rappelle, et, dans votre vie retirée, vous aime rez à vous souvenir de nous. — Si vous voulez vous asseoir sur ce parapet du boulevard avec moi, nous y causerons fort tranquillement, car on me paraît avoir ces-sé pour cette fois de nous ajuster par les fenêtres et les soupiraux de cave. — Je ne vous dirai que quelques époques de mon histoire, et je ne ferai que suivre mon ca-price. J'ai beaucoup vu et beaucoup lu, mais je crois bien que je ne saurais mais je crois bien que je ne saurais pas écrire. Ce n'est pas mon état, Dieu merci! et je n'ai jamaïs essayé. — Mais, par exem-ple, je sais vivre, et j'ai vécu comme j'en avais pris la résolution (dès que j'ai eu le courage de la prendre), et, en vérité, c'est quelque chose. - Asseyons-nous. »

> Je le suivis lentement, et nous traversâmes le bataillon pour passer à la gauche de ses beaux grenadiers. Ils étaient debout, de ses beaux grenadiers. Ils etaent debout, gravement, le menton appuyé sur le canon de leurs fusils. Quelques jeunes gens s'étaient assis sur leurs sacs, plus fatigues de la journée que les autres. Tous se taisaient et s'occupaient froidement de réparer leur tenue et de la rendre plus correcte. Rien n'annonçait l'inquiétude ou le mécontentement. Ils étaient à leurs rangs, comme après un jour de revue, attendant les ordres.

BOURSE DE PARIS

8 avril. - La Rente Française 72.75 4 1/2 Russe 1889 en haussé à 85.15; Rio

Tinto mieux à 1560. 9 avril. — Séance très calme, il y a peu d'ordres, les cours sont irréguliers, clôture moins soutenue.

Rente Française moins bien à 72.60; le Rio Tinto continue à reprendre à 1567 demandé.

Prochaines Assemblées

Brasserie de l'Etoile, 20 avril, à 1 heure, Papeteries de Saventhem, 20 avril, 11

Industries Chimiques de Wilsele, 13 avrii, 10 h. 30, Wilsele.

Credit General Liegeois, 12 avril, 2 h.,

niege. Calsse Hypothécaire d'Egypte, 20 avril, J neures, Bruxelles.
Produits Chimiques d'Hemixem, 13 avril,

2 h. 30, Namur. Asseau-Presie, 13 avril, 11 heures, Far-

ciennes. Charbonnages du Carabinier, 13 avril, 3 heures, Bruxelles. Miniere du Katanga, 16 avril, 11 heures

(assemblee ordinaire); extraordinaire ti n. 15, Bruxelles. Chemin de rer Carolina, 14 avril, 1 h.,

Tramways d'Oran, 14 avril, 11 heures, Bruxelles. Banque Centrale de Liège, 15 avril, 3 h., Liege.

Umon du Crédit de Charleroi, 19 avril, 5 heures, Charleroi. Usmes Léonard-Giot, 14 avril; 2 heures,

Bruxelles. Charbonnage Arbre Saint-Michel, 15 ivrii, lo heures, Liege.

Charponnage du Gouffre, 14 avril, 11 h., Bruxelles.

Tramways de Koursk, 14 avril, 11 heures, Bruxeiles. Tramways de Barcelone à San Andrès, 16 avril, 3 n. 30, Bruxelles.

Tramways de Kischineif, 13 avril, 3 h., Bruxelles. Bougies de la Cour, 21 avril, 3 heures,

Bruxenes. Filatures et Tissages Janssens, 13 avril, 10 heures, Saint-Nicolas (Waes). Athus-Grivegnée, 15 avril, 2 h. 30,

Athus. Banque Internationale, 17 avril, 3 h., Bruxelles. Tramways Florentins, 21 avril, 11 h.,

Bruxelies. Tramways de Turin, 20 avril, 11 heures, Bruxelles.
Exploitation de Distributions d'Eau, 13 avril, 2 heures, Liège.
Citas, 20 avril, 11 heures, Bruxelles.

Compagnie Générale des Nitrates, 22 avril, 2 h. 30, Bruxedes.

Charbonnage d'Amercœur à Jumet, 16 avril, 11 heures, Jumet. Charbonnage d'Ormont, 23 avril, 10 h., Chatelet.

Auto-Métallurgique, 20 avril, 2 heures, Bruxeiles.

Emile DE GRAEVE

agrée à la Bourse de Bruxelles

135, boulevard Anspach, 135, Bruzelles Achat et vente de titres. Change Paiement de tous coupons. Renseignements grat. De 9 à midi et de 2 à 5 h. (1082)

LES SPORTS Circulation Vélocipédique

Le Touring-Club nous demande de porter à la connaissance du public la requête qu'il a adressée dans le courant du mois ie mars aux députations permanentes des provinces belges relativement à la taxe vélocipédique, et d'appuyer cette requête. En voici le texte : « Un arrêté du 18 février 1915 de l'auto-

rité allemande a rétabli la circulation vélocipédique, à dater du 1er mars, dans la partie du pays délimitée sur la carte cijointe

ina question se pose s'il y a lieu pour les provinces d'exiger le paiement de la taxe afférente à cette circulation? La province du Brahant avait pris à

l'avance, dès le 6 janvier, des dispositions pour percevoir la taxe aussitôt que l'usa-D'autre part, les autorités allemandes des vélos aurait été autorisé à nouveau. ayant réquisitionné les stocks de caout chouc, l'usine de Bruxelles devra chômer presque complètement jusqu'à la fin de la guerre.

Le Conseil espère que les propriétaires de biens détruits par faits de guerre set de biens détruits par faits de guerre set ront indemnisés. C'est pourquoi il a porté

devoir présenter quelques considérations aux députations permanentes qui ont à statuer, même à ceile du Brabant, qui pourrait élargir sa décision sans incon-

On reconnaîtra d'abord que dans les circonstances présentes, il faut apporter une large indulgence, d'exception et de transition, dans l'examen de toutes les situations, même celles qui sont le plus fortulations, même celles qui sont le plus fortulations des la contra de la contra del contra de la contra del contra de la contra del contra de la contra mellement réglées par la loi. Il n'y a aumenement regiees par la 10. Il n'y a au-leun motif pour qu'on n'applique pas ces principes au cas des cyclistes, soumis strictement à des dispositions fiscales, et qu'on ne s'arrête pas très sérieusement à l'idée, soit de les dégrever, complètement ou partiellement, soit de pleviger la tave ou partiellement, soit de n'exiger la taxe que dans deux ou trois mois.

Une somme à payer, si minime soit-elle,

raconta trois grandes époques qui me donnèrent le sens de sa vie et m'expliquèrent la bizarrerie de ses habitudes et ce qu'il y avait de sombre dans son caractère. Rien de ce qu'il m'a dit ne s'est effacé de ma mémoire, et je le répéterai presque mot à

CHAPITRE II

MALTE Je ne suis rien, dit-il d'abord, et c'est à

présent un bonheur pour moi que de pen-ser cela; mais, si J'étais quelque chose, je pourrais dire comme Louis XIV: J'ai trop aimé la guerre. — Que voulez-vous? Bona-parte m'avait grisé des l'enfance comme les autres, et sa gloire me montait à la tête si violemment, que je n'avais plus de place pere, vieil officier superieur, toujours dans la Corse tout pres de nous, trainant la Sarles camps, m'était tout à fait inconnu, daigne à sa suite, et bientôt arriva la Siquand un jour il lui prit fantaisie de me conduire en Egypte avec lui. J'avais douze ans, et je me souviens encore de ce temps et le me souviens encore de ce temps comme si j'y étais, des sentiments de toute l'armée et de ceux qui prenaient déjà possession de mon âme. Deux esprits enflaient les voiles de nos vaisseaux, l'esprit de gloi- la Favaniane et le mont Eryx. Marsala, re et l'esprit de piraterie. Mon père n'écoutait pas plus le second que le vent de nordouest qui nous emportait; mais le premier bourdonnait si fort à mes oreilles, qu'il me tin, c'était... oui, c'était le 24 prairial, je rendit sourd pendant longtemps à tous les vis, au lever du jour, arriver devant moi ce. On doit bien faire pour soi-même, et non pour le bruit. D'ailleurs, j'ai là-des-n'eus pas le temps de vous la conter; mais marade prit la parole et, à sa manière, me bruits du monde, hors à la musique de Charmarade prit la parole et, à sa manière, me

sera en ce moment pour de nombreuses personnes, en situation aisée naguère et gênée plus ou moins aujourd'hui, une cause de renonciation à un mode de locomotion hygiénique et pouvant contribuer plus puissamment qu'on ne pense au rétablissement des relations sociales de toute nature.

L'obstacle grandira de suite pour les fa-milles, même les moins nombreuses, au grand dam de la santé.

Il est accordé tous les délais et toutes les facilités possibles pour le paiement des contributions ordinaires. Bien plus, des degrevements seront décrétés, certes, plus

Pourquoi n'en serait-il pas de même visà-vis de la taxe cycliste? Parce que sa perception est exceptionnellement duré, « avant tout usage »? Ce serait un mouif pen adéquat aux circonstances présentes. Est-il besoin de rappeler qu'en .1914 la circulation vélocipédique a cessé depuis le ler août, c'est-à-dire a la moitié de l'année, bien que la taxe eut été payée pour douze mois; qu'en 1915, c'est seulement le ler mars qu'elle est retablie? Faut-il ap-peier l'attention sur ce fait que l'autorisation de circuler est limitée à une région équivalant à la moitié seulement du terriore total de la Beigique ?- Est-il patriotique d'émettre des doutes sur la durée qu'aura l'autorisation donnée par l'occupant ? Est-il nécessaire de rappeler que les depenses relatives aux voies cyclables, qui etatent à l'origme la raison d'être de taxo et qui, aevenues peu importantes dans les aernières années, ont été nulles, a peu de choses près, en 1914, et seront nunes tout à fait en 1915.

Le Touring-Club soumet la question, avec les quelques considérations qui pre-ceuent, à rexamen bienveillant des députations permanentes, ayant confiance quelles voudront bien l'examiner dans un large espirit de tolérance, surtout dans les provinces (comme le Hainaut ét Liège) dont une partie du territoire continue à être interdite, surtout dans les provinces (comme le riginaut), où le montant de la taxe est resté élevé, où les petites bourses ne sont pus completement exonérées, invitant les députations permanentes des provinces d'Anvers, Limbourg, et des deux rkandres, à prendre des à present des dispositions dans le même esprit pour le jour à la circulation à vélo serait rétablie totalement ou partiellement dans ces pro-

vinces. »
P.-S. — Le Touring-Club nous prie l'ajouter ces quelques mots aux considé-

rations ci-dessus :

Il est hors de doute que les caisses publiques ont besoin d'argent, mais les par-ticuners cyclistes sont exactement dans le même cas, et il n'est pas équitable en ce moment, de la part des pouvoirs provin-cioux, de continuer à faire ce qu'ils font depuis longtemps, c'est-à-dire de deman-der à une seule catégorie de contribuables d'être un trop important aliment -

compter les jours où l'on peut « cycler » en Belgique par pur agrément et sans y etre astreint par une nécessité d'ordre professionnel ou autre semblable.

Le Dimanche Sportif

FOOTBALL La Coupe de Charité

A Uccle, le Sporting Club Anderlech-tois a battu Uccle-Sport après un match bien disputé, par 3 goals à 1. Au repos, les vainqueurs menaient déjà par 2 goals

Au Vivier d'Oie, l'Union Saint-Gilloise a battu le Racing C. B. par 3 goals à 1. Au cepos, les « jaune et bleu » avaient 2 goals à 0. Musch marqua 2 goals et Coppée 1 pour les vainqueurs.

CYCLISME

Au Karreveld Victoire d'Oliveri 2,550 spectateurs s'étaient rendus au Karreveld Réunion intéressante, dont voici les résultats techniques : Débutants (4 kilom.) : 1. Debacker ; 2.

Veemandel junior; 3. Meeuwens; 4. De-Randicap indépendants: Finale : 1. Jean Louis; 2. Tanghe; 3. Debac.
50 kilom. professionnels: 1re manche

(10 kilom.): 1. Oliveri; 2. Van Bever; 3. Aerts; 4. Leviennois.
2me manche (15 kilom.): 1. Oliveri; 2.

2me manche (15 kilom.): 1. Oliveri; 2. Van Bever; 3. Em. Aerts; 4. Fr. Aerts. 3me manche (25 kilom.): 1. Oliveri; 2. Van Bever; 3. Em. Aerts; 4. Fr. Aerts. Classement général: 1. Oliveri, 15 p.; 2. Van Bever, 12 p.; 3. Em. Aerts; 9 p.; 4. Franç. Aerts; 5 p.; 5. Leviennois, 3 p.; 6. Rieleus, 1 p.

AU VELODROME D'HIVER Course de 100 kilom.

14 équipiers partent. De Greef en tête mène tellement vivement qu'au bout d'une heure sept hommes seulement restent qualifiés. Les 100 kilom, en 2 h. 31.

Les 100 kilom. en 2 h. 31.
Classement: 1. De Greef, nettement supérteur pendant toute la course, avec 1 1/2
tonguéar; 2. Minne; 3. Wynsdauw; 4.
Kindermens; 5. Herckx.
Primes: 4 à De Greef, 5 à Wynsdauw,
2 à Kindermans 2 à December 1 à

à Kindermans, 2 à Deleender, 1 à

ATHLETISME

A Schaerbeek, devant 500 personnes, a eu lieu une belle néunion. Les 3,000 mètres seniors ont été gagnés par Isidore Vignol, devant Thoen et Vander Eydeh. Le match du brassard est revenu à Claessens, devant Kestemont.

les XII, le canon. Le canon me semblait a voix de Bonaparte et, tout enfant que j'étais, quand il grondait, je devenais rouge de plaisir, je sautais de joie, je lui battais des mains, je lui répondais par de grands cris. Ces premières émotions prépa rèrent l'enthousiasme exagéré qui fut le but et la folie de ma vie. Une rencontre, mé-morable pour moi, décida cette sorte d'admiration fatale, cette adoration insensée à laquelle je voulus trop sacrifier.

La flotte venait d'appareiller depuis le 30 flotéal an VI. Je passai le jour et la nuit sur le pont à me pénétrer du bonheur de voir la grande mer bleue et nos vaisseaux. Je comptai cent bâtiments et je ne pus tout compter. Notre ligne militaire avait une lieue d'étendue, et le demi-cercle que formait le convoi en avait au moins dans le cerveau pour une autre idée. Mon six. Je ne disais rien. Je regardai passer père, vieil officier supérieur, toujours dans la Corse tout près de nous, trainant la Sarrer la route et à former l'avant-garde avec trois autres frégates. Mon père me tenait la main, et me montrait l'Etna tout fumant l'ancien Lilybée, passait à travers ses vapeurs; je pris ses maisons blanches pour des colombes perçant un nuage; et un maun tableau qui m'éblouit pour vingt ans.

(A suivre).

d'être un trop important aliment — dans certaines provinces, le principal aliment — de leur budget. — Un appui sérieux pour la thèse du Tou-ring Club vient de notre climat. On peut



PAPIER A GARETTES HIRONDELLE



Avis de Sociétés

ORDRE DU JOUR:

1. Communication du Conseil d'adminis-

Pour être admis à l'assemblée, MM. les actionnaires auront à se conformer à l'ar-

ticle 25 des statuts.

Le dépôt des titres se fera jusqu'au 25

xelles; A la Société Générale de Belgique à

Bruxelles et dans ses banques patrounée

en province; A la Caisse Générale de Reports et de Dé-

L'IMMOBILIERE BRUXELLOISE

Société anonyme MM. les actionnaires sont invités à assis-

ter à l'assemblée générale qui se tiendra au

siège sociai, 6, rue de Paris, à Ixelles, le mardi 4 mai 1915, à 2 heures de relevée

ORDRE DU JOUR :

bilan de l'exercice 1914;

2. Nominations statutaires.

1. Communications à faire au sujet du

Les dépôts d'actions en vue de cette as

semblée devront se faire au siège social, 6,

rue de Paris, au moins cinq jours frances avant la date de l'assemblée générale. (1183)

SOCIETE GENERALE DE TRAMWAYS

Siège social : 54, rue de Namur, Bruxelles

le premier dividende de 4 p. c. aux actions

par titre, est payable contre remise du cou-

pon n. 16 de premier dividende, à partir du 15 avril 1915. Ce paiement se fera à Bruxelles :

A la Banque de Bruxelles, A la Banque de Paris et des Pays-Bas, Chez M. E.-L.-J. Empain, banquier.

CHEMINS DE FER VICINAUX BELGES

Société anonyme

Siège social: 31, rue du Marais, Bruxelles Il est porté à la connaissance de MM.

ORDRE DU JOUR :

Bilan et compte de profits et pertes au

31 décembre 1014; 4. Décharge aux administrateurs et com-

Pour être admis à l'assemblée, MM. les actionnaires auront à se conformer à l'arti-

EN BELGIQUE jusqu'au 23 avril 1915 Au siège social, 31, rue du Marais, à

mercredi 5 mai, à 10 h. 1/2 du matin, au

siège social, rue du Commerce, 91, à Bru-

1. Rapports du Conseil d'administration

et du Collège des commissaires :

Approbation du bilan et du compte de

Décharges à donner aux administra-

LES TRAMWAYS FLORENTINS

Siège social : 54, rue de Namur, Brux.

Conformément à l'article 41 des statuts

blée générale ordinaire le mercredi 21 avril

Entrée provis. par la rue Thérésienne, 10.

MM. les actionnaires se réuniront en assem-

1915, à 11 heures du matin, au siège so-

ORDRE DU JOUR :

1. Rapports du Conseil d'administration

et du Collège des commissaires;

2. Bilan et compte de profits et pertes

3. Décharge à donner aux administra-

4. Nomination d'administrateurs et de

de l'exercice 1014;

teurs et commissaires;

teurs et commissaires de leur gestion

2. Rapport des commissaires;

missaires; Nominations statutaires.

Le dépôt des titres se fera :

cle 10 des statuts.

SOCIETE ANONYME

SOCIETE ANONYME

cial, à Bruxelles.

MM. les actionnaires sont informés que

capital pour l'exercice 1914, soit 4 fr.

ELECTRIQUES EN ESPAGNE

Au siège social, 31, rue du Marais, à Bru-

tration relativement au bilan et au

compte de profits et pertes au 31 dé-

SOCIETE ANONYME

. cembre 1914;
2. Nominations statutaires.

pôts, à Bruxelles.

(heure belge).

SOCIETE ANONYME

Cigarettes

್ನ

apiers

de

anufacture

L'assemblée générale ordinaire n'ayant BELGE DE TRAMWAYS ou avoir lieu à la date fixée par les statuts, par suite des événements, le Conseil Siège social: 31, rue du Marais, Bruxelles MM. les actionnaires sont convoqués à d'administration a décide que cette asseml'assemblée générale qui se tiendra le mer-credi 28 avril 1915, à 10 h. 1/2 du matin, au siège social.

BELGE D'IMPRIMERIE

ORDRE DU JOUR :

1. Rapport du Conseil d'administration et du Collège des commissaires;

2. Examen et approbation du bilan e du compté profits et pertes;

3. Nomination de 4 agministrateurs et d'un commissaire en remplacement de a aoministrateurs et qui commissat re, sortants et rééligibles. (1184)

COMPAGNIE INTERNATIONALE DES PEIRULES (Societé Anonymé) Siège social :

47, rue Montagne-aux-nerges-Potagères BRUXELLES

Le Conseil d'administration a l'honneus i informer Messieurs les actionnaires de ce que l'assemblée générale ordinaire qui devait se tenir au siège social le mardi 13 atril 1915, est remise à une date ultérieure la compagnie ne pouvant présenter ni b: ian, ni rapport, par suite de l'arrêt de toutes communications avec sa filiale de Lemperg (Galicie).

SOCIETE ANONYME DES CHARBONNAGES REUNIS DE LA CUNCORDE Rue de Hollogne, 227, Jemeppe-sur-Meuse

MM. les actionnaires de la Société ano nyme des Charbonnages Réunis de la Concorde, à Jemeppe-sur-Meuse, sont informés que l'assemblée générale annuelle prescrite par l'article 35 des statuts aura lieu le mercredi 21 avril prochain, à 14 heures, à la Banque Générale de et à Liége, Place

ORDRE DU JOUR :

1. Rapport du Conseil d'administration sur l'exercice 1914;

2. Rapport des commissaires sur le susdit exercice;

3. Piscussion et approbation du bilan de

l'exercice écoulé; 4. Décharge à donner aux administra-

teurs et commissaires;

5. Nominations statutaires. Suivant l'article des statuts,

les actionnaires que l'assemblée générale or-dinaire prorogée se tiendra le mercredi 28 avril 1915, à 11 heures du matin, au siège seuls prendre part aux assemblées générales, les propriétaires d'actions au porteur qui auront déposé leurs titres cinq jours 1. Rapport du Conseil d'administration; au moins avant celui de l'assemblée, dans

> un des lieux suivants : Siège social, à Jemeppe-sur-Meuse ; Banque Belge pour l'Etranger, 66, rue

les Colonies, à Bruxelles; Banque de Paris et des Pays-Bas, à Bruxelles :

Crédit Général de Belgique, 14, rue du

Congrès, à Bruxelles; Banque Générale de et à Liége

Banque Dumerey-Heirman, Longue Rue

Neuve, 38, à Anvers; MM. Nagelmackers Fils et Cie, ban-A la Société Générale de Belgique à Bruquiers, rue des Dominicains, Liége;

xelles et dans ses banques patronnées en Banque Centrale de la Sambre, à Char-A la Caisse Générale de Reports et de

> Les propriétaires d'actions au porteur deront être munis du certificat de dépôt de

leurs actions. D'ESSAIS INDUSTRIELS Au nom du Conseil d'administration . L'assemblée générale statutaire aura lieu

L'administrateur-directeur, (S.) Jos. DEHASSE.

SOCIETE ANONYME DES MACHINES ET INSTRUMENTS AGRICOLES « BELGICA)

Etablie à Herent

Statuts insérés au Moniteur Belge du 17-18 juillet 1911, annexe N. 4782, pages 238 et suivantes. ASSEMBLEE GENERALE ORDINAIRE

Le Conseil d'administration a l'honneur de convoquer Messieurs les actionnaires l'assemblée générale statutaire qui se réu nira à Bruxelles le mardi 20 avril, à 10 1/2 heures à la Banque Internationale, avenue

ORDRE DU JOUR :

1. Rapport du Conseil d'administration 2. Rapport du Collège des commissaires 3. Examen et approbation du bilan et d compte de profits et pertes;

nérale, Messieurs les actionnaires sont priés,

faire connaître au Conseil d'administration.

cinq jours francs avant la date de l'assem-

teurs et commissaires;

4. Décharge à donner aux administra Elections statutaires. N. B. - Pour assister à l'assemblée gé-

des Arts, 27.

commissaires. Pour être admis à cette assemblée, MM. conformément à l'article 26 des statuts, de actionnaires devront se conformer aux stipulations de l'article 40 des statuts.

Les titres peuvent être déposés, au plus blée, le nombre et les numéros de leurs acions. - Ils devront être porteurs de leurs tard, le 15 avril à Bruxelles : A la Société Générale de Chemins de fer titres ou d'un certificat de dépôt de ceux-ci

Economiques;

SOCIETE ANONYME

Ecrire J. Burcan du

grossistes

Hirondelle

DÉPOSÉES

BES TRAMWAYS DU CAIRE BES TRANIWATS DO GAIRE.
Siège social: 54, rue de Namur, Bruxelles
MM. les actionnaires sont informés que
le dividende des actions privilégiées pour
l'exercice 1013-1014 est payable par 25 fr., à partir du 15 avril 1915, contre remise du

Ce palement se fera à Bruxelles :

A la Banque de Bruxelles, A la Banque de Paris et des Pays-Bas, Chez M. E.-L.-J. Empain, banquier, (1192)

Obligations " Brazil Railways "

Un comité de défense des intérêts des orteurs d'obligations Brazil Railways, est

en formation à l'étranger.

La Banque Centrale de Fonds Publics, 65, rue du Midi, à Bruxelles, s'est chargée de réunir les obligations des porteurs belges qui peuvent s'y adresser pour tous ren-seignements complémentaires. (1186)

POUR SE RETROUVER

Nous mettons en garde les personnes iaisant de la publicité sous cette rubrique contre les exploiteurs de toute nature qui. sous prétexte d'apporter des nouvelies les intéressant, n'ont d'autre but que de leur soutirer quelque argent.

Le « Messager de Bruxelles » ne charge personne, sous aucun prétexte, de rendre visite aux annonciers de cette rubrique. 50 CENTIMES LA LIGNE

demande renseignements sur M. STERPIN Eugène, avocat à la Cour d'appel de Bruxelles, engagé volontaire, disparu depuis le 22 octobre 1914 (Yser). A cette date il était attaché au 24° rég. de ligne, armée belge. Adresser réponse 1. V. P. 52, bureau du journal.

La famille GALIO-ARSENE BOHET tous en bonne santé à Quévy (Nord), dé sire connaître résidence de Fernand Galio.

DEBROUX François, de Grand-Hallet demande des nouvelles de son beau-fils. KINNART Joseph, au 14e régim. de ligne, 2e bataillon, 4e compagnie, 3e division d'armée, no de matricule 21811, sans nouv. depuis le 4 août 1914.

ON DEMANDE des nouvelles de HA-VET Joseph-Florimond, soldar au 13^e de ligne 5 2 matricule 21587, en traitement à l'hôpital de Granville. Rép. Van Zwyns-voorde, rue Fransman, 330, Laeken.

PETITES ANNONCES LES ANNUNCES SONT REQUES:

A BRUXELLES: Au bureau du journal, 1, quai du Chan-

tier, 1:

A l'Office de Publicité, 36, rue Neuve : A l'Agence Générale de Publicité, 56, rue Montagne-aux-Herbes-Potagères, Au Bureau de Publicité, 45, rue du Mar-

ché-aux-Poulets ; Au Bureau Auxiliaire de Publicité, 361, rue du Progrès (2 Ponts);

Et chez nos courtiers. EN PROVINCE :

A l'Office de Publicité du Centre, 77, rue de Belie-Vue, La Louvière; Librairie Bellens, rue de la Régence, 6-8, Liége.

TARIF DES INSERTIONS: 30 centimes la ligne A forfait : 3 insertions de 2 lignes : fr. 1.50

DEMANDES D'EMPLO

MENAGE ser., 30 ans, ch. pl. à tout faire mari ex-boucher, femme sach. traire, au cour. forte besogne. Prét. mod. Ecr. A. B. 100, Office de Publicité, La Louvière.

JEUNE SERVANTE, 24 ans, dem. pl. S'adresser Maria Leclercq, rue du Sartis, 110, à Courcelles, ou à l'Office de Publicité, à La Louvière.

JEUNE FILLE, 18 ans, dem. pl. de serv. Ecr. Léon Mary, 57, rue du Pensionnat rioudeng-Aimeries, ou à l'Office de Publi-

JEUNE BELGE. 27 ans, maniant parf.

franç., allem., au cour corresp. commerc. italienne, espagnole et néerland., ch. pl. pr. Liége ou env. Bon. réf. Ecr. L. M. 1915, Marché-aux-Herbes, 28

PERSONNE cert. âge de conf. désire place chez dame seule, 314, chaussée de 1076

LITTER. néerland., aut. hon. connu conn. à fond franç., ch. pl. prof. (externe), flam., holl., allem. Haut. réf., prét. mod. e.cr. P. P., bur. journal.

JEUNE homme, 18 ans, conn. trav. de our. et dact., cher. empl. Prét. mod. Ecr. W. D. F., bur. du journal.

MONSIEUR marié, 27 ans, père de fam.

Neyens, 40, rue aux Fleurs. TAILLEUSE fait blouses et arrangem

chez elle, place de la Reine, 18, Schaer JEUNE FILLE sans occup. cause guerre

ch. place vendeuse ling., blouses, ganterie. Meill. référ. Ecr. L. J., 28, rue de l'Escaut MONSIEUR meill. référ. cherche place quelconque. S'adr. 43, rue Taziaux, Mo-lenbeek.

COMPTABLE ser. expert, libre tout ou part. jour dem. empl. prétent. modestes.

Ecr. Bruce, bureau journal.

SPECTACLES

BOIS-SACRÉ, rue d'Arenberg, 3a. — De 5 à 9 h. 1/2, en semaine; de 3 à 10 h. le dimanche, Spectacle varié.

THÉATRE FLAMAND. - Représentation flamande le dimanche (en matinée, à 3 h., en soirée, à 7 h. 1/2) et le lundi (7 h. 1/2), organisées au bénéfice des ar-

THEATRE DE LA GAITÉ. - Tous les soirs, à 7 h. (h. b.), la « Revue de Printemps », avec Berryer et Maud d'Orby. MAJESTIC - Programme de famille. 42, Bd du Nord. Orchestre de 1er ordre.

MODERN-PALACE - Séances permanenrue Neuve, 147-149. tes de 2 h. 1/2 à 11 h. WINTER-PALACE - Music-Hall des fam.

118, Bd du Nord. Orch., Ch., cin., attr. conomiques;
A la Banque de Bruxelles;
A la Banque de Paris et des Pays-Bas.

effectué soit à la Banque Internationale à Bruxelles, 25, rue de Mall-Bruxelles, 25, rue de Mall-Bruxelles VIEUX-BRUXELLES, 25, rue de Malires en soirée. — Concert-Cinéma.

ON PEUT SE PROCURER

Le Messager de Bruxelles

dans toutes les

En province, chez nos dépositaires : A Ath : chez M. O. Mauclet, libraire.

A Gembloux : chez M. Mathot, avenue de la Station.

aubettes 4 Bruxelles 4 faubourgs

A Charleroi : chez M. Robert (Ag. Dechenne), rue de Marchienne, 42. A Liége : chez M. J. Bellens, rue de la

Régence, 6-8. A Mons : chez Mme Scattens, rue de la Petite-Guirlande.

A Namur : chez M. Hero Wuillot, rue Ma-

thieu, 18a. A Maubeuge: M. Bonne Henri, rue Casi-

mir Fournier, 15. A La Louvière, : chez M. Hallet-Nicolas rue de la Chaussée.

OFFRES D'EMPLOI

TEREBENTHINE ARTIFICIELLE Quiconque est sans trav, peut gagn, sa vie représ, fabr, de térébenthine artific, serv, à actionn, gros moteur, à fabr, couleurs, vernis, cirages, encaustiques et à dégraisser. Les offres demploi sont reçues sous init. Office de Publicité du Centre, 77, rue de Belle-Vue, à La Louvière.

On dem. architecte très cap. pour faire plans d'avance. Ecr. V. W. b. journ. (1197) ARTISTE PEINTRE dem. mode femne. 1 fr. Theure, 82, rue Saint-Georges.

BOUCHER. — On dem. un garçon, nour-i et couche, 36, r. Ste-Catherine.

ŒUVRE DE BIENF, dem. jeunes gens éveillés pour vente de cartes-postales, 300, ch. de Wavre, Auderghem, de 1 à 4 h. BUREAU DE PLACEMENT montois

dem. als servantes très au cour. serv., actives et propres. Ecr. S. R. Office Publicité du Centre, 77, Belle-Vue, La Louvière. ON DEMANDE SERVANTE tout faire

COIFFEUR dem. ouvr. salonnier. S'ad harles Merlin, coiffeur, 10, rue Petite

sachant cuisine. Maison fermée. 2, avenue

Guirlande, Mons. ON DEMANDE jeune homme de camp. pour trav. dans friture. Se prés. 29, rue Au

gsute Orts (Bourse). Gages, 30 francs. ON DEMANDE revendeurs dans la prov du Luxembourg. S'adress. au dépositaire Keyenbergh, Grand'Rue, 31, Arlon (à la

Ville de Louvain). SITUATION. - Mr ayant petit capital disponible est demandé p^r affaire à grand bénéfice. Ecr. D. M. 40 bureau du journal

CAMIONNEUR sér. et jeune aide sont dem. Inut. se prés. sans réf. prem. ordre Rue Traversière 26.

ON DEMANDE bonne à tout faire sach cuisine, 181, avenue Albert.

LOCATIONS DIVERSES

MAISON A LOUER, 2 étages, cour e ardin, avenue Van Volxem, 371, avec ou sans atelier (14 m. × 6 m.), donnant à front le rue, 463, rue de Mérode, Bruxelles. Conditions avantageuses

VILLE et CAMPAGNE. - Belle maison moderne à louer, 12 pl., 2 jard., à Uccle. Loyer 1,300 fr., s'adr. 202, Bd du Hainaut.

BEL APPARTEMENT à louer garni ou non garni, chauffage central, électricité, W. C. et eau à l'étage. Pour personnes ranguilles, Av. Albert, 181, Forest. (750)

VOUS CHERCHEZ un appartement, une maison? Consultez le Guide Eclair! Dans les aubettes : fr. 0.10. — Secrétariat : ru-Charles Degroux, 67.

ENSEIGNEMENT

Cosmopolitan School £1, rue de la Reine (à la Monnaie)

Angl., Franc., Espag., Arabe, etc. Conv. gram, gar, en un mois. Cours à partir de 10 fr. par mois. Méth. dir. rap.

LEÇONS SPECIALES et cours sur institutions boursières et bancaires de l'Angle terre (Stock-Exchange — Clearing-House), par professeur honoraire d'école supérieure de commerce. Rue Verhulst, 37, Uccle.

TRADUCTIONS allem, angl., néerl. par Belge, très sér. J. N. bur. journ. (1046)

TRADUCTEUR toutes langues dem rav. Rue du Grand-Hospice, 27, Brux.

ANNONCES DIVERSES Mme JULIETTE, cons. aux dames, rech.

renseign., 29, r. d'Or, au 1er, mont. direct. BEAU PARADIS d'occas. demandé.

Faire offre en indiq. coul. et nombre de brins sous L. C., 23, bur. du journal. ON DEM. 20,000 fr. hypoth. 2º rang, à p. c., sur terrains 1re situat., meill. gar Ecr. 465, bureau du journal.

PENSION POUR JEUNES ENFANTS Soins maternels, grand jardin, plein air, prix mod., 300, ch. de Wavre, à Auderghem, de 1 à 4 heures.

LE RESTAURANT AUTOMATIQUE

Rue du Progrès (départ Nord)

ne débite que des produits de 1^{re} qual. BOCK-PILSEN V. D. H.

le 1/2 0.20, le 1/4 0.10 Ouvert pour le départ premiers trains

(932)

AFIN D'AIDER DANS LA MESURE DE NOS MOYENS TOUS CEUX QUI SONT ATTEINTS PAR LES ÉVENEMENTS ACTUELS, NOUS PUBLIONS GRATUI-TEMENT LES OFFRES ET DEMANDES D'EMPLOI.

Si vous choisissez une eau de table, vous désirez naturellement qu'elle soit d'une pu reté absolue, qu'elle stimule l'appétit, qu'elle

vous rafraîchisse et qu'elle possède de propriétés digestives et toniques. L'eau Je

Kokel Bronnen templit the ces conditions, r. de Hollande. Vanderlinden, rue Fontai est l'eau de table la plus parfaite. En vente nas, Bruxelles. Milcamps, La Louvière, et partout. Pour le gros s'ad. Alf. PARFONRY toutes pharmacies. g, rue Dautzenberg, Ixelles, entrepositaire des eaux minérales. (521)

CABINET MEDICAL 7, rue des Croisades, Bruxelles-Nord

OIRS URINAIRES: Maladies secrètes, Reins, Maladie de la peau, Urines

troubles. AVARIE: Traitement du Dr Ehrlich Neurasthénie, Epuisement, Maladie

des femmes, Troubles mensuels. EPILEPSIE: Traitement nouveau. Consultation: 2 fr., tous les jours de 12 à 9 h., excepté mardi, vendredi et dimanche, de 9 à 1 heure.

(L'EAU)

Gonflement des jambes, du ventre, man des reins, diabète, soulagement rapid

NITRAL Vin diurétique

Delacre-Dewolf, ch. de Waterloo. Dryon

ADRESSEZ-VOUS EN TOUTE CONFIANCE :

IMPRIMERIE -Financière & Commerciale

1, Quai du Chantier, 1





Eugène DRAPS 30, chaussée de Forest

VENTE PUBLIQUE

Le mardi 13 avril 1915, à 10 heures du matin (heure belge), sur la place commu-nale d'Ixelles, il sera publiquement vendu des appareils sanitaires, savoir : un appa-reil distributeur d'eau, forme ronde, en cuivre bronzé, avec robinetterie en cuivre nickelé, un appareil distributeur d'eau, forme carrée, avec douche et robinetterie en cuivre nickelé, une baignoire en fonte émaillée, avec échappement d'eau et sou-pape en cuivre nickelé, une latrine sym-

phonique en faience avec chasse. AU COMPTANT - SANS FRAIS

ACCOUCHEUSE 14 diplome Ex-DIRECTRICE MATERNITA pratique Pens. à toute époque. Consult., Discrétion RETARDS TRAITEMENT 10 FRANCS Man spricht Deutsch.

44, RUE DE LA RIVIERE (Nord)

ALIMENTATION. - La Géréale, boulevard Bartélemy, 10, Bruxelles, Farines de. seigle et d'orge, tourbe. litière, foin, paille, coupages, Produits mélassés. (1041)

MEILL. PLACEM. FONDS. A vendre magnif. terrains à bât, dans la plus belle ituat., haut Bruxelles. Prix loin en-dessous moitié p., rest. contre hypoth. Ecr. S. R., bureau du journal.



contre retards Pharmacie MICHBL 3, rue des Fabriques, BRUXELLES

MALADIES SECRÈTES REINS-VESSIE 20 ANS DE SUCCÈS Les Capsules du D' Davidson

guérissent radicalement, sans injections, sans interruption du travail, à tout age et chez les deux sexes toutes les maladies et inflammations des Voies urinaires, reins et vessies; écoulements, échauffements, rétrécissements, goutte militaire, prostatite, cystite, albuminurie, pertes blanches, urines troubles, brûlantes, et à filaments, urines fréquentes ou difficiles, pettes seminales, gravelle, jamais aucun insuccès même dans les cas les plus anciens et désespérés. La boîte de 60 capsules : 3 fr. Dépôt à Bruxelles-Nord, Pharmacie des Croisades, 15, r. des Croisades, Charleroi, Lefèbre, 53, rue de Marcinelle; Liège, Goossens, 104, rue de la Cathédrale.

MESDAMES EPOQUES

difficiles, douloureuses ou irrégulières, employez le Remède du Dr Thompson, qui donne un résultat certain, rapide et sans danger, dans tous les cas et quelle qu'en soit la cause anormale. Prix : 5 fr. le 1/2; 9 fr. le complet. Pharmacie des Broisades

is, rue des Croisades, Bruxelles-Nord, PRESERVATIFS (Catalogue illustré pour les 2 sexes (donnant la description des articles et appareils préventifs les plus nouveaux et les plus efficaces. Discrétion. Prix : 2 échantillons : 0.75.

BRUXELLES-NORD

HOTEL RECOMMANDE AUX FAMILLES ET VOYAGEURS

CECIL HOTEL fr. 3.50 par personne : déjeuner du matin, éclairage, chauffage et service

compris. Cécil Hôtel, exploite ni le café ni d'autres nôtels, café-restaurants, place Rogier, Bruxelles-Nord. (931)

ACHAT DE TITRES

ARGENT DE SUITE Rentes belges sur livrets d'Epargne Bons de réquisitions Etabliss. Financ., 56, Boul. du Nord,Bruz.

Banque International. de Bruxelles (SOCIETE ANONYME)

Siège social : Avenue des Arts, 27, Bruz. SAPITAL : 25 MILLIONS DE FRANCS LOCATION DE COFFRES-FORTS La Banque Internationale de Bruxelles donne en location des coffres-forts pour

la garde des valeurs, papiers, bijoux, argen eries, etc. Ces coffres-forts, construits dans des caves voutées et blindées en fer, présentent les plus complètes garanties contre les

risques de vol et d'incendie. Les caves sont accessibles aux locataires tous les jours non fériés, de S h. 18 du matin à 5 heures du soir (à 3 h. 12 les jours on la Bourse est fermée!

MALADIES SECRETES VOIES URINAIRES MALADIES DES FEMMES

SYPHILIS 606 AVABLE Consul. 2 fr., 19, rue de la Fraternité de 8 heures du matin à8 heures du soir.

Dimanche de 8 à 12 heures.

NOUS SOMMES ACHETEURS Act. prior. Chemins de Fer Réun Act. Carrières de Ouenast Priv. Cotonnière du Rouvray

S'adresser au bureau du journal VINS DESPAGNE ET DE PORTEGAL BOISSONS AMERICAINES

SPECIALITE DE BIERES ANGLAISES ${f Whitbread's}$

Fern. Verlaar Tavern

7-8. rue Antoine Danssert, 7-8, Bruxella CHAMPAGNES

Gd mouss. National carte argent tr. 250 d'or **))** Superfin demi-sec Marques diverses à fr. 2.85, 3.25, 4.00, etc.

Prix spéciaux pour grossistes

HOTEL DES COLONIES Bruxelles-Nord, rue des Croleades

Etabliss. Comm., 56, Boul. du Nord, Brux.

RESTAURANT RECOMMANDE Plats du jour à 0.75 et à la carte

Tous les jeudis à 7 h. (belge), Choccels à 1 franc. BIERES BOCK-PILSEN V. D. H.

0.20 le demi. Imprimerie Financière et Commerciale

qual glu Chantier. Bruzelles.

HYDROPISIE

POUR VOS TRAVAUX D'IMPRIMERIE

BRUXELLES PRIX DE GUERRE

